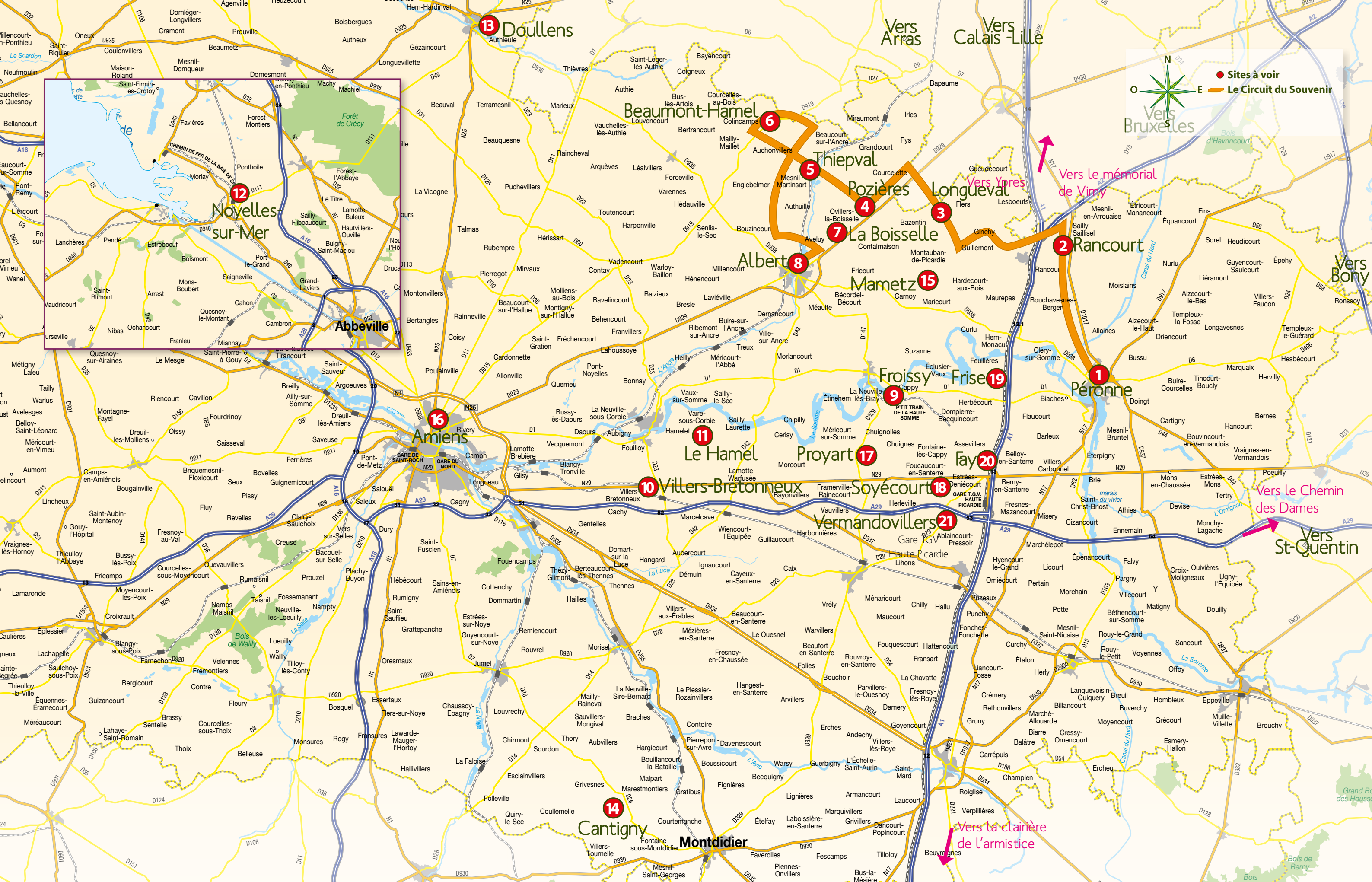


Sites de la Première Guerre mondiale, le Guide

la **Somme**
espace naturel de rencontres



Mémorial de Thiepval



Sites à voir

Le Circuit du Souvenir

N
O
E
S

Vers Bruxelles

Vers le mémorial de Vimy

Vers le Chemin des Dames

Vers St-Quentin

Vers la clairière de l'armistice



Édito

« Quand je pense à mes hommes nichés dans les différents trous du secteur de Tilloloy, à trente ans de distance, je nous vois comme des poux dans une tête. Que faisons-nous là ? ». Ainsi s'interroge Blaise Cendrars dans son roman autobiographique "La Main coupée". Et il était en droit de se demander ce que faisaient ces hommes convoqués par l'Histoire, là dans le département de la Somme ?

Il est commun de dire que les hommes partirent "la fleur au fusil" ; ce n'est pas tout à fait exact... Il est pour preuve les archives photographiques où l'on voit bien que, sur les quais de gare, au moment solennel et grave d'un départ vers le Front, les visages sont emprunts d'une tristesse responsable.

Partir, combattre, s'enterrer dans les tranchées, combattre de nouveau, mourir ou... survivre : tel fut alors le quotidien d'hommes venus de plus de trente pays différents, et ce, pendant quatre longues années. La Somme a vu s'entremêler les chairs et les âmes de ces millions de soldats.

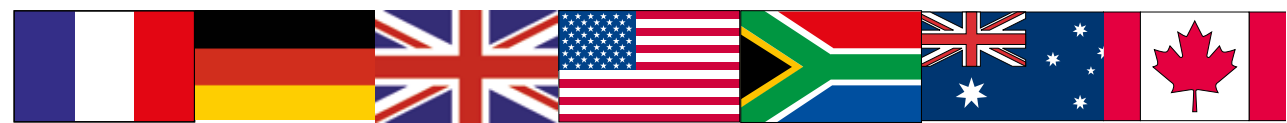
Le circuit du souvenir est un vibrant hommage à leur courage.

Le guide que vous allez parcourir est l'un des maillons des commémorations du centenaire de la Première Grande guerre que prépare le Conseil général de la Somme.

Du haut du belvédère de la Montagne de Frise, vous retrouverez les émotions de "La Main coupée" : La Grenouillère, le Bois de la vache, Curlu, Tilloloy... la mémoire de Blaise Cendrars et de ses camarades y est tangible. Celles aussi d'anonymes, venus mourir loin de leur patrie est palpable à Thiepval, Longueval ou encore Beaumont Hamel.

Et c'est bien cette émotion que nous voulons retranscrire avec le Circuit du souvenir : un hommage reconnaissant, mais également l'affirmation du "plus jamais ça" que nous nous efforcerons de construire ensemble : tel sera l'esprit du centenaire.

Christian Manable
Président du Conseil général de la Somme



1916, la bataille de la Somme,
Un conflit international, un espace mondial

En 1916, le département de la Somme est devenu un espace mondial, point de rencontre d'une vingtaine de nationalités venues combattre ou travailler autour des trois empires belligérants (France, Allemagne et Grande-Bretagne). L'internationalisation ne cesse pas avec les combats en 1918, elle continue avec les objets-souvenirs rapportés par des millions d'hommes et une mémoire de guerre encore vivante aujourd'hui avec les pèlerinages et les monuments commémoratifs. La spécificité de la Somme, à l'inverse du duel franco-allemand de Verdun qui eut lieu la même année, est qu'elle fut le symbole d'une guerre internationale. Trois millions de soldats s'affrontèrent sur un front de 45 kilomètres.

Parmi les pays engagés dans cette Première Guerre Mondiale, plusieurs possédaient alors des Empires Coloniaux. Pour la seule bataille de la Somme, trente nations au moins sont ainsi recensées aux côtés des Alliés :

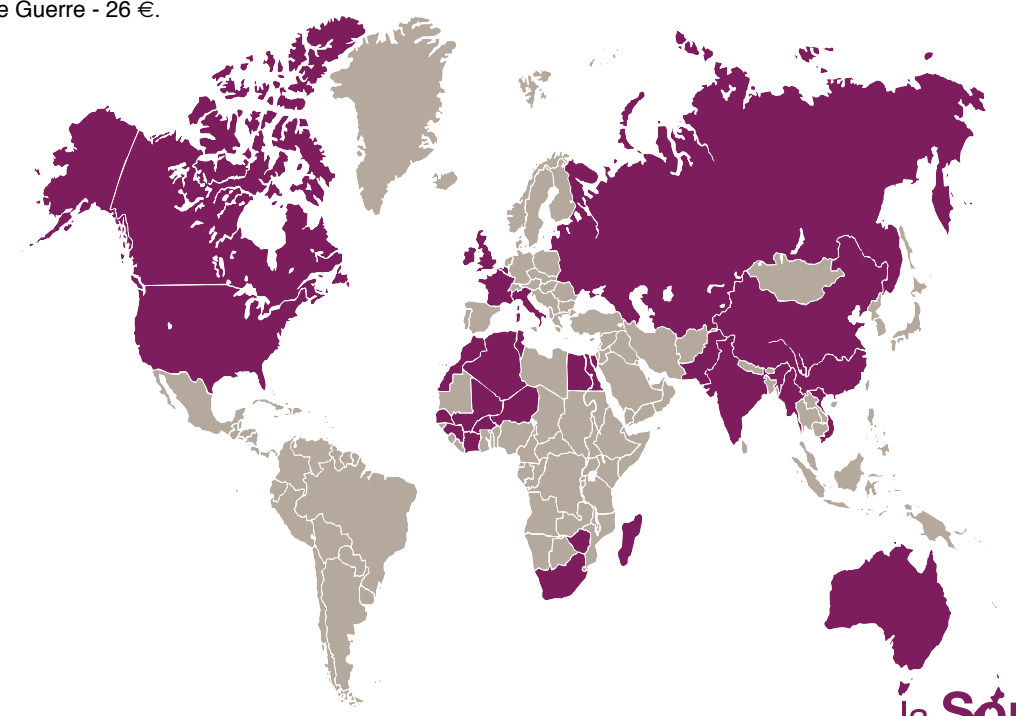
- France et ex-empire : Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, Sénégal, Viêt-Nam, Madagascar, Algérie, Tunisie, Maroc.
• Royaume-Uni et ex-empire : Afrique du Sud, Australie, Canada, Terre-Neuve, Nouvelle-Zélande, Inde, Birmanie, Pakistan, Barbade, Rhodésie, République d'Irlande.
• Russie, Belgique, Italie, États-Unis, Chine, Egypte.
• Des hommes provenant d'autres pays sont également venus dans la Somme mais à titre individuel (Espagnols, Roumains, Suisses, Suédois, Monténégrins,...)

Des hommes venus du monde entier

La Somme, plus que toute autre partie du front, a été un espace mondial : la jonction britannique et française dans ce département et la venue de troupes des différentes colonies y concentrèrent plus d'une vingtaine de nationalités.

À lire : "La bataille de la Somme, un espace mondial", catalogue de l'exposition qui s'est tenue en 2006 à l'Historial de la Grande Guerre - 26 €.

les pays engagés dans le conflit aux côtés des Alliés





Sommaire

Carte du Circuit du Souvenir	p 2-3
Édito	p 4
La bataille de la Somme, un espace mondial	p 5
Contexte historique	p 7
Péronne - Historial de la Grande Guerre	p 11
Rancourt - Chapelle du Souvenir Français	p 14
Longueval - Musée et Mémorial sud-africains	p 15
Pozières	p 18
Thiepval - Mémorial franco-britannique	p 19
Thiepval - Tour d'Ulster	p 22
Beaumont-Hamel - Mémorial terre-neuvien	p 23
La Boisselle - Lochnagar Crater	p 26
Albert - Musée Somme 1916	p 27
Froissy - P'tit train de la Haute-Somme	p 30
Villers-Bretonneux : Mémorial et Musée franco-australien	p 31
Le Hamel	p 34
Noyelles-sur-Mer et Doullens	p 35
Cantigny et Mametz	p 36
Amiens	p 37
À la découverte du front français	p 38
Découvrir les champs de bataille	p 40
Les guides	p 41
Le réseau Somme Battlefields'Partner	p 42
Cimetières & sépultures	p 43
La symbolique des fleurs	p 44
Le front de l'ouest	p 45
La reconstruction	p 46
Les artistes	p 47
Idées séjours	p 48
Accès	p 49



Une page d'histoire

“Le but stratégique que je me proposais était de porter une masse de manoeuvre sur le faisceau de lignes de communication de l'ennemi.”

Maréchal Joffre

1914 Le 28 juin 1914, l'Archiduc d'Autriche, François-Ferdinand est assassiné à Sarajévo, en Autriche-Hongrie. Dès lors, c'est l'engrenage des déclarations de guerre : Allemagne, Russie, France, Grande-Bretagne, Belgique, Autriche-Hongrie, Serbie... Presque tous les pions sont en place et la sinistre partie, que chacun croyait devoir se terminer à l'hiver, va durer plus de 4 ans. La “**Belle Epoque**” est **révolue** et l'Europe va connaître sa plus meurtrière guerre civile. **L'armée allemande arrive en Picardie et le 31 août 1914** entre à Amiens qu'elle abandonne 8 jours plus tard... Puis, du 20 au 30 septembre, se déroule les combats de la **1^{ère} bataille de la Somme** lors de “la course à la mer”. Les monuments d'Ovillers,

Guillemont, Flers témoignent des combats de ces premiers mois. À partir d'octobre, le front se stabilise sur 750 km, de l'Yser à la frontière suisse ; à la stratégie de l'enveloppement succède celle de la percée qui prévaudra pendant 3 ans ½. Le front de la Somme, tenu à cette époque par l'armée française, est une ligne Nord-Sud qui passe devant les villages de Beaumont-Hamel, Thiepval, La Boisselle, Fricourt, Maricourt, Curlu, Dompierre, Fay, Chaulnes et Maucourt, les Allemands occupant les lignes de crête qui surplombent les vallées de l'Ancre et de la Somme. Chaque armée creuse ses lignes de tranchées et de communication, ses abris souterrains, construit ses défenses de surface, installe ses réseaux de barbelés souvent épais de 40 m et séparant un no man's land, large de 50 à parfois 300 m.



Bataille de la Somme

1915 sera l'année la plus meurtrière de la guerre, l'année des grandes offensives destinées à "percer" mais qui échoueront toutes : Champagne, Artois, Argonne, Vosges ; en Turquie, l'opération des Dardanelles est un échec ; échec aussi à Ypres. Dans notre région, pas d'offensive majeure, mais des raids, des coups de main et **la guerre des mines** (Fricourt, Fay, La Boisselle).



1916 La Bataille de la Somme de 1916 s'est déroulée sur une large zone du département depuis Gommecourt et Bapaume au nord jusqu'à Chilly au sud de Chaulnes. Les Britanniques tenaient le front au nord jusqu'à Maricourt tandis que les Français - à cheval sur la vallée - tenaient le sud. La stratégie générale pour 1916 sur les fronts français, russe et italien avait été exposée à la conférence inter-alliée de décembre 1915 au Q.G. de Chantilly où Joffre avait clairement défini l'offensive de la Somme. Mais "la fournaise de Verdun" oblige les commandements alliés à raccourcir le front et à inverser les rôles : celui de l'armée britannique allait devenir primordial. Le commandement allemand s'attendait à une offensive de grande envergure au nord de la Somme et avait donc eu le temps de considérablement consolider ses positions. Il avait ainsi

Le 1^{er} juillet, à 7h30 précises, quelques minutes après l'explosion simultanée de plusieurs formidables fourneaux de mines ("Hawthorn" à Beaumont-Hamel, "Lochnagar" à La Boisselle, "the Tambour" à Fricourt, etc...) et juste derrière le barrage roulant de l'artillerie, l'infanterie française et britannique bondit hors de ses tranchées (les unités françaises, au sud de la Somme, attaqueront 2h plus tard, en diversion). Du côté français, VI^{ème} Armée, général Fayolle, les premiers objectifs sont atteints le soir même. Par contre, du côté britannique, III^{ème} Armée, général Rawlinson, la situation est catastrophique ; les jeunes divisions inexpérimentées viennent se fracasser sur les collines de Thiepval et de Beaumont-Hamel. Le 2 juillet, les chiffres des pertes tombent, horribles : **58 000 hommes dont 20 000 tués, 32 bataillons ont perdu plus de 500 hommes** (pour un effectif moyen de 800), celui de Terre-Neuve plus de 700 en 30 minutes. Jamais la Grande-Bretagne et ses alliés du Commonwealth, impliqués dans un conflit d'une telle ampleur, n'ont connu une telle catastrophe militaire. L'aile gauche de l'armée britannique a tellement souffert que Haig renonce momentanément à attaquer par l'ouest la crête de Pozières-Thiepval. **Juillet se termine par une progression d'ensemble aux résultats irréguliers.** Des offensives coûteuses et limitées sont menées en août ; néanmoins, les Franco-britanniques se rendent maîtres de la 2^{ème} position allemande mais les forteresses naturelles de Thiepval et de Beaumont-Hamel restent inexpugnables. Et les Allemands creusent à la hâte leur 3^{ème} ligne de tranchées. Ils ont, en outre, dû prélever des éléments d'artillerie et d'aviation ainsi que 4 divisions à

destination du front austro-hongrois, annihilant ainsi leurs prévisions de contre-attaque sur la Somme. Une nouvelle offensive générale est à nouveau lancée en septembre, particulièrement à l'est de Pozières ; les Britanniques lancent leur première attaque de chars et s'emparent enfin de Thiepval mais le front allemand n'a toujours pas cédé. La 3^{ème} position allemande, qui va de Gueudecourt à la Rivière Somme, est enlevée début octobre, mais les Britanniques sont stoppés à la butte de Warlencourt, les Français dans Saily-Saillisel et au bois de St Pierre-Vast où les pertes sont très lourdes. Beaumont-Hamel ne tombera aux mains de l'armée britannique qu'à la mi-novembre, 4 mois ½ après le début de l'offensive. Les pluies torrentielles et incessantes transforment le terrain en un immense cloaque dans lequel sont englués hommes et animaux. Le champ de bataille est devenu « une immonde bouillie brune où tout s'enfonce » (Pierre Loti). L'eau éteint le feu et les armées vont prendre leur quartier d'hiver et reconstituer leurs unités. En quatre mois ½ de combats, les Britanniques ont progressé d'environ 12 km, les Français -moins nombreux- de 5 à 8 km, quatre mois ½ durant lesquels environ **1 200 000 hommes ont été mis hors de combat pour un effectif total de 3 000 000** ; les objectifs fixés en décembre 1915 n'ont pas été atteints. Et si les alliés occupent les villes de Péronne et de Bapaume en mars 1917, c'est que le commandement allemand, voulant à nouveau rester maître du choix de son terrain comme en 1914, a décidé un repli général de ses troupes sur "la ligne Hindenburg" (Arras, Soissons) ; cette opération lui permit d'économiser quelque 70 km de front et 8 divisions et fut, au dire des spécialistes, une remarquable réussite stratégique.



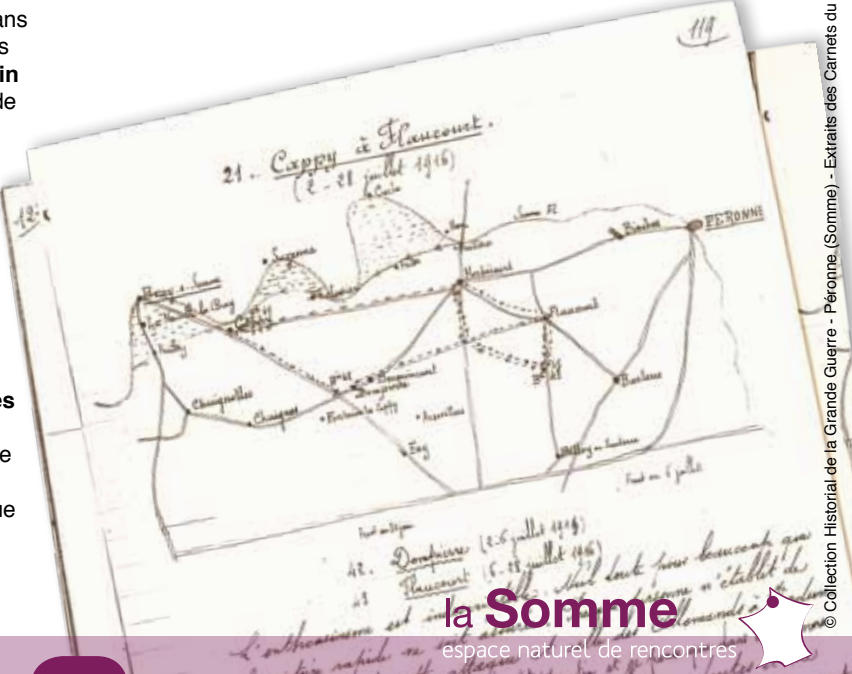
immédiatement **compensé son handicap numérique par une remarquable utilisation de la topographie**, aménageant des fortifications de béton, renforçant les tranchées qui, dans tous les cas, surplombaient les lignes adverses, creusant d'innombrables réseaux souterrains de communications (parfois jusqu'à 12 m de profondeur), d'abris et de casernes (redoute des souabes, à Thiepval). La préparation de l'offensive se poursuit dans chaque armée et **c'est en fait une ville provisoire qui s'installe** : il faut ouvrir de nouvelles routes, en consolider d'autres, construire des ponts, des gares et des voies ferrées pour acheminer le ravitaillement, le fourrage, le matériel, les munitions, creuser d'autres tranchées, des parallèles de départ et des boyaux d'accès, prévoir des postes de secours et des hôpitaux, aménager des positions de batterie, des terrains d'aviation, des places d'armes, des postes d'observation. Britanniques, Allemands, Français constitueront ultérieurement une **formidable concentration d'environ 1 million d'hommes et de 200 000 chevaux** qui vivront dans un mouvement incessant de renforts et de relèves et dans le fracas des explosions. **La bataille commence le 24 juin** par une préparation d'artillerie alliée qui, de jour comme de nuit, doit pulvériser les réseaux de barbelés et niveler les positions allemandes. Mais les mauvaises conditions météorologiques empêchent la destruction complète des ouvrages de surface et les réseaux souterrains sont intacts...

1917 Le front occidental sera principalement marqué en 1917 par :

- la tragique offensive française du Chemin des Dames et les désordres qui s'en suivront, en avril
- la 3^{ème} bataille britannique d'Ypres, de juin à novembre
- le désastre italien de Caporetto
- la bataille de Cambrai, 1^{ère} opération blindée britannique de grande envergure (381 chars), en novembre.

1918 sera l'année où le potentiel occidental allemand se verra renforcé par l'arrivée de divisions dégagées des opérations orientales après le traité germano-russe de Brest-Litovsk. La **Seconde bataille de la Somme** sera l'ultime offensive allemande. Le 21 mars, les tranchées britanniques sont bombardées et gazées ; pris par surprise, les lignes de défense s'effondrent, la 5^{ème} armée bat en retraite. Les allemands progressent rapidement mais le 28 mars, les alliés parviennent à ralentir leur avancée à l'Est d'Amiens, notamment grâce aux Australiens qui stoppent l'offensive à Villers-Bretonneux. Les lignes alliées ont plié mais ne sont pas rompues. **Le 26 mars est créé le Commandement Unique**, confié à Foch à Doullens. Les Américains débarquent à Cantigny. **Cette contre-offensive alliée conduira à l'armistice signé le 11 novembre à Compiègne.** ■

Jean-Pierre Thierry



la Somme
espace naturel de rencontres



28 JUILLET
Déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie.

24 AOÛT
L'armée britannique affronte l'armée allemande à Mons.

6 - 13 SEPTEMBRE
Bataille de la Marne qui permet de repousser les Allemands jusqu'à l'Aisne.

18 OCTOBRE - 11 NOVEMBRE
Première bataille d'Ypres.

9 MAI
Début de l'offensive française en Artois.

6 - 8 DÉCEMBRE
Seconde conférence interalliée à Chantilly qui détermine les plans alliés pour 1916.

21 FÉVRIER
Attaque allemande à Verdun. Début de la bataille de Verdun.

9 AVRIL - 17 MAI
Bataille d'Arras. Prise de la crête de Vimy par les Canadiens.

31 JUILLET - 10 NOVEMBRE
Troisième bataille d'Ypres.

26 NOVEMBRE
La Russie demande l'Armistice. L'effort allemand contre l'Italie cesse. Lourdes pertes à Caporetto.

21 MARS
Bataille de Picardie. Ludendorff lance sa première grande offensive sur le front de l'ouest. Amiens est principalement visée.

AVRIL - AOÛT
Echec de l'offensive allemande et contre-offensive alliée.

1914
1915
1916
1917
1918

28 JUIN
Assassinat de l'Archiduc d'Autriche, François-Ferdinand à Sarajévo.

04 AOÛT
L'Allemagne envahit la Belgique. La Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne. "Union sacrée" en France.

31 AOÛT
Les Allemands envahissent Amiens.

15 SEPTEMBRE - 15 OCTOBRE
"Course à la mer", le front occidental s'étend jusqu'aux côtes de la Manche.

22 AVRIL
Début de la seconde bataille d'Ypres.

25 SEPTEMBRE
Offensive française en Champagne, liée à une seconde offensive en Artois.

14 FÉVRIER
Conférence franco-britannique qui fixe au 1^{er} juillet le début de l'offensive de la Somme.

1^{ER} JUILLET - MI-NOVEMBRE
Bataille de la Somme.

FÉVRIER
Les Allemands se replient derrière la ligne Hindenburg. Les Alliés entrent à Péronne et Bapaume.

16 AVRIL
Offensive française du Chemin des Dames dans l'Aisne.

20 NOVEMBRE
Offensive britannique à Cambrai. Première utilisation d'envergure des chars.

3 MARS
Le traité de Brest-Litovsk est signé entre la Russie et les Empires centraux.

26 MARS
La conférence de Doullens confie à Foch le commandement unique des forces alliées.

11 NOVEMBRE
L'Armistice est signé à Rethondes après l'effondrement du régime impérial allemand.

Historial de la Grande Guerre

Péronne



Musée trilingue de référence sur le thème de la Première Guerre mondiale, labellisé Musée de France, l'Historial de la Grande Guerre est l'une des portes d'entrée incontournables du Circuit du Souvenir.



© Nicolas Bryant

Péronne 1

La ville de Péronne fut occupée pendant la quasi-totalité de la guerre par les Allemands et sera libérée le 2 septembre 1918 par les Australiens. Cette vie sous tutelle allemande a particulièrement marqué les habitants de Péronne et la ville a été aussi fortement touchée par les destructions, bombardements, incendies... Entre 1914 et 1918, Péronne comptabilisera presque 30% de victimes civiles ! Chaque jour, le carillon de l'hôtel de ville ponctue les heures de midi et 18h des accords de "La Madelon".

Historial de la Grande Guerre
Construit par le Conseil général de la Somme en 1992, l'Historial, musée de la Grande Guerre est ancré au château médiéval : il est une transition harmonieuse entre les vestiges du passé et une audacieuse construction contemporaine : l'architecte Édouard Henri Ciriani le décrit comme : « Un parcours symbolique de la guerre à la paix ».

L'Historial est un musée saisissant et somptueux mais en même temps, il inspire l'humilité et la pudeur. Il nous offre un regard comparatif et objectif des douloureuses expériences des trois principaux belligérants dans la chronologie historique. Il décrit avec retenue, afin de laisser libre l'imagination dans toute la perception émotionnelle du visiteur, la vie et la souffrance humaine dans sa dimension universelle. Au détour d'objets au premier abord insignifiants

▶▶

Monument à la 2nd division australienne

(RN17, direction Arras/Bapaume) s'orne aujourd'hui de la statue d'un "digger" australien en uniforme.



Marie-Pascale Prevost-Bault,
Conservateur en chef de l'Historial de la Grande Guerre

Ce jeune musée trilingue (allemand, français et anglais), n'est ni un mémorial ni un musée militaire mais un musée des sociétés qui cherche à montrer comment les représentations culturelles des combattants et des civils ont été bouleversées par la guerre. Sur les lieux mêmes des batailles de la Somme en 1916 et de Picardie en 1918, l'Historial de la Grande Guerre cherche à présenter les clés pour comprendre ces événements dans toutes leurs dimensions. Le musée amène ainsi à la réflexion sur les conséquences de ces combats et les traces matérielles qui subsistent encore. 2 types de présentation rythment les salles : les vitrines à la périphérie montrent la vie des civils et leur implication dans la guerre, au centre des salles vous sont présentés l'évolution du conflit, la vie sur le front, le quotidien du soldat.



© Nicolas Bryant

© Nicolas Bryant

© Nicolas Bryant

car du quotidien, et pourtant rigoureusement sélectionnés et authentiques, nous découvrons la petite histoire de nos aïeux qui ont fait l'histoire avec un grand H. Les collections riches de plus de 1 600 objets exposés et la qualité des expositions temporaires vous éclairent sur les dimensions historique et militaire du premier conflit mondial mais l'Historial est aussi un musée des sociétés. Le Centre de Recherche de l'Historial regroupe d'éminents spécialistes universitaires venus du monde entier, qui ont été dès l'origine, associés à la création du musée. Le Centre a pour objet de promouvoir la recherche scientifique sur la Première Guerre mondiale. ■

Tout au long de l'année, l'Historial vous propose des expositions temporaires riches et variées : accès libre. Retrouvez tout le programme sur : www.historial.org



© CDT Somme - Pauline Colombani

Infos pratiques



- Ouvert de **10h à 18h** tous les jours dimanche et jours fériés inclus
 - Fermeture annuelle de la mi-décembre à la mi-janvier
 - Tarifs : Adultes : 7,50 € Enfants : 3,80 €
Sans supplément : - Audio-guide en français, anglais, allemand et néerlandais
- Accès aux expositions temporaires
 - Parkings gratuits à l'espace Mac Orlan (derrière le château)
- Château de Péronne**
BP 20063 - 80201 Péronne Cedex
Tél +33 (0) 3 22 83 14 18
www.historial.org | info@historial.org
Longitude 2.932759 | Latitude 49.92885



Grille de lecture de l'Historial



© Collection Historial de la Grande Guerre - Péronne (Somme)

- En Allemagne**, empire semi-autoritaire, autocratique, le culte de l'empereur et de sa famille sont mis en valeur :
 - Assiette patriotique célébrant les 25 ans du règne de Guillaume II
 - Cartouche personnelle de Guillaume II
 - Casquette personnelle de l'empereur G II pour un uniforme de cuirassier de la garde
- En France**, la république, qui a réussi son enracinement, est symbolisée par le président et Marianne.
 - Marianne : symbole de la République Française depuis 1849
 - Le début du XX^e siècle marque l'apogée de l'anticléricisme en France qui aboutit à la séparation de l'église et de l'état en 1905
- En Grande-Bretagne**, où règne une monarchie parlementaire, le prestige de la couronne reste considérable.
 - Laisser passer (en bleu) pour le couronnement d'Edouard VII le 26 juin 1902
 - Funérailles d'Edouard VII en 1910
 - Gobelet commémoratif de Georges V et d'Edouard VII





© Nicolas Bryant

Rancourt 2

L'importance de la prise de ce village était la rupture du principal lien de communication allemand constitué par la **route Bapaume-Péronne**. Telle fut la mission confiée au 32^{ème} corps d'armée français le **25 septembre 1916**. **Rancourt** a aujourd'hui le triste privilège de regrouper sur son territoire **3 cimetières : français, britannique et allemand**. C'est aussi le haut-lieu - et presque le seul - du souvenir de la participation française à la bataille de la Somme.

La Chapelle du Souvenir Français

La Chapelle du Souvenir Français, en pierre de taille, est le fruit d'une initiative privée : la famille du Bos, originaire de la région, voulut ériger un monument à la mémoire de son fils et de ses camarades de combat tués le 25 septembre 1916. C'est le Souvenir Français qui, en 1937, prit en compte la gestion du bâtiment et l'animation du mémorial. **Le cimetière de Rancourt est la plus grande nécropole française de la Somme** (8 566 soldats 28 000 m²). Il atteste de la violence des combats des 3 derniers mois de l'offensive (septembre - novembre 1916). ■

Chaque année, le deuxième dimanche de septembre, une cérémonie commémorative est organisée à la chapelle de Rancourt par le Souvenir Français.

Infos pratiques

- Ouvert tous les jours **9h-18h** (10h-17h du 1/10 au 31/03)
- Accès libre

2, route Nationale
80360 Rancourt
Tél + 33 (0) 3 22 85 04 47
memorial-rancourt@neuf.fr
Longitude 2.916038 | Latitude 49.983256



© Nicolas Bryant



© Nicolas Bryant

Musée et Mémorial sud-africains Longueval

Érigés au cœur du Bois Delville, le musée et le mémorial national rendent hommage aux soldats sud-africains qui connurent ici leur baptême du feu.



© Nicolas Bryant

Longueval 3

Le Bois Delville occupe une place particulière dans l'Histoire militaire sud-africaine et représente **le symbole national du courage et du sacrifice**, la 1^{ère} Brigade d'Infanterie sud-africaine y ayant accompli, en juillet 1916, un des plus hauts faits d'armes de la Première Guerre mondiale.

Le 15 juillet 1916, la Brigade, comprenant 121 officiers et 3 032 hommes du rang, reçut la mission de prendre et de tenir le bois "à tout prix". Durant cinq nuits et six jours, les Sud-Africains luttèrent contre diverses unités du 4^{ème} Corps d'Armée allemand. Surpassés en nombre et attaqués sur trois côtés, pratiquement décimés, ils parvinrent après d'âpres combats, allant jusqu'au corps à corps, à conserver une partie du bois. À la relève, le 20 juillet, seulement 142 hommes sortirent de ce qui restait du bois.

Ravagé par les combats de 1916, le **bois fut replanté et réaménagé** dans les années vingt afin d'y **accueillir le Mémorial National sud-africain**. Il fut décidé que le bois resterait à jamais la sépulture des soldats qui y reposaient.

Le site est dédié à tous les sud-africains tombés au cours des divers conflits du 20^e siècle, en Afrique, en Europe et au Proche Orient.

Chaque année, à la mi-juillet, une cérémonie commémorative est organisée au Bois Delville.

Mémorial sud-africain

Des souscriptions publiques furent levées pour l'édification d'un monument national dans le bois à la mémoire des sud-africains tombés durant la Grande Guerre sur tous les théâtres d'opérations. Sa conception fut confiée à **Sir Herbert BAKER**, un des principaux **architectes de l'Imperial War Graves Commission**. Il fut inauguré le **10 octobre 1926**. Une large avenue bordée d'une double rangée de chênes conduit à la Grande Arche du Monument faisant face au sud aux rangées blanches que constituent les pierres tombales du cimetière. Le monument porte les dédicaces en anglais et en afrikaaner et son dôme est surmonté d'une statue en bronze,



© Nicolas Bryant

œuvre d'**Alfred TURNER**. Celle-ci représente Castor et Pollux menant un cheval de combat et s'étreignant la main en signe d'amitié. Cette œuvre symbolise l'union de tous les peuples d'Afrique du Sud dans leur détermination à défendre leurs idéaux communs.

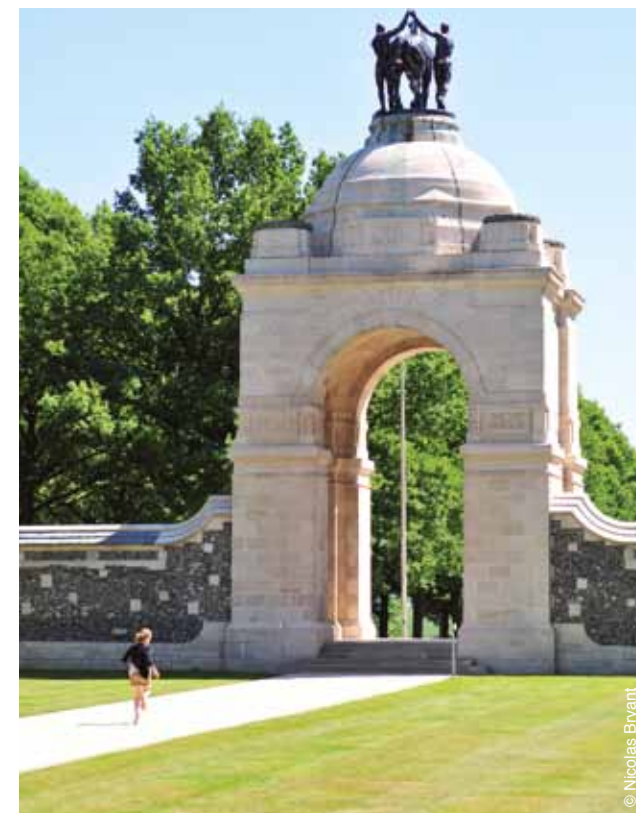
Musée sud-africain

Inauguré le **11 novembre 1986** par le Président de la République d'Afrique du Sud, le musée est bâti autour de la Croix de la Consécration. Ce musée **commémore les 25 000 volontaires sud-africains**, hommes et femmes de toutes races et de toutes religions, tombés au cours des deux guerres mondiales et durant la Guerre de Corée. Le concept du Musée est **inspiré du Château de Bonne-Espérance au Cap**, première fortification européenne édifée en Afrique du Sud. ■



Nancy,

une springbok d'Afrique du Sud était la mascotte du 4^{ème} régiment d'infanterie sud-africain. Elle accompagna son régiment de 1915 à 1918.



© Nicolas Bryant



Thapédi Masanabo
Directeur du site

De magnifiques bas-reliefs en bronze évoquent les batailles auxquelles ont participé les soldats sud-africains. L'un d'eux, intitulé "sixième jour", illustre le retour des rares soldats rescapés après les combats du Bois Delville, au moment de la relève, le matin du 20 juillet 1916. Mais ces bas-reliefs illustrent aussi la participation de l'armée sud-africaine à la Seconde Guerre mondiale et à la Guerre de Corée. Derrière le musée se dresse un charme, couvert de cicatrices, seul rescapé des combats. La grande allée de chênes qui mène au mémorial et au musée est propice au recueillement : « *Their ideal is our legacy, their sacrifice our inspiration...* » (Leur idéal est notre héritage, leur sacrifice est notre inspiration).

Infos pratiques

- Musée et centre d'accueil ouverts tous les jours (sauf lundi) de février à fin novembre **10h-16h** (10h-17h30 du 1/04 au 14/10)
 - Accès libre au Mémorial toute l'année
 - Entrée gratuite
 - Parking
- 5, route de Ginchy**
80360 Longueval
Tél + 33 (0) 3 22 85 02 17
info@delvillewood.com | www.delvillewood.com
Longitude 2.812825 | Latitude 50.027452



Les Néo-Zélandais

- le mémorial Néo-Zélandais à Longueval commémore la participation de la division néo-zélandaise à la Bataille de la Somme en 1916.
- le cimetière de "**Caterpillar Valley**" abrite le mémorial des disparus néo-zélandais de la Bataille de la Somme de 1916. Composé de 11 panneaux de pierre de Portland, il porte l'inscription de 1 205 noms de soldats néo-zélandais dont quelques maoris qui n'ont pas de sépulture connue.
- la **Carrière de Wellington à Arras** : les carrières de la ville d'Arras furent reliées en 1916 par les tunneliers néo-zélandais afin de créer un réseau de casernes souterraines. Le site rend hommage aux régiments des Première, Troisième et Cinquième Armées britanniques engagées dans la Bataille d'Arras en 1917.





© Nicolas Bryant

Pozières 4

Ce bourg était le verrou qu'il fallait faire sauter pour investir d'abord la Ferme du Mouquet, puis la colline de Thiepval.

Cet objectif de contournement fut en majeure partie confié aux troupes d'Australie dont la plupart rentraient de Gallipoli. Le village se situait sur une crête traversée par un double réseau de tranchées constituant la 2^{ème} ligne allemande et flanquée de 2 blockhaus-observatoires dominant tout le champ de bataille (côté Albert, "Gibraltar" - côté Bapaume, "le Moulin à Vent").

Arrivés le **23 juillet 1916** et après s'être emparés de Pozières, **les australiens**, épuisés par d'incessantes contre-attaques d'artillerie, furent **relevés le 5 septembre par les canadiens à la Ferme du Mouquet**. Trois de leurs divisions étaient passées par le secteur de Pozières et avaient subi des pertes supérieures au tiers des effectifs engagés. **Quant au village, il avait totalement disparu.** Le nom de Pozières possède une telle renommée dans la mémoire australienne qu'il a été donné, après la guerre, à un petit village du Queensland (Australie). **Le 15 septembre 1916**, les chars apparurent pour la première fois sur un champ de bataille. Des 49 tanks britanniques Mark I qui se déployèrent sur une ligne Courcellette - bois de Leuze (près de Comblès), 27 tanks au total atteignirent la ligne de front allemande, 19 leur premier objectif, 11 leur second et seulement 6 leur troisième. Cette date marque le début d'une progression britannique plus équilibrée. ■



© Com des Images.com

À voir

- **Le monument aux tanks** : ce sobre obélisque en pierre s'orne, aux angles, de quatre modèles réduits de tanks en bronze utilisés dans les années 1916-1918.
- **"Le Gibraltar"** : de ce gigantesque blockhaus-observatoire de 3 mètres de haut, il ne reste que les fondations. Aujourd'hui propriété du Conseil général de la Somme, ce site a été aménagé de façon à mieux expliquer le combat qui s'y déroula (table d'orientation au sommet d'une tour-belvédère, parking, panneaux d'information, espace pique-nique,...). L'accès y est libre et gratuit toute l'année.
- **Le Monument à la 1^{ère} division australienne**
- **Le cimetière des colonnes** : 2 700. C'est le nombre d'hommes enterrés dans le cimetière de Pozières. 14 000 : c'est le nombre de noms de soldats gravés dans la pierre de ses murs. Tués entre le 21 mars et le 7 août 1918 et qui n'ont pas de sépulture connue. Son architecture de colonnes et ces milliers de noms en font un lieu émouvant du Circuit du Souvenir.
- Tous les 2 ans, en juillet, l'association Digger-cote 160 organise une grande fresque historique sur la vie du village de **Pozières pendant la Bataille de la Somme en 1916** : le capitaine australien **Percy Cherry** recevant des mains d'un officier allemand mortellement blessé, un paquet de lettres destinées à sa famille, le destin de deux **soldats australiens** liés au crucifix et à la cloche de l'église, l'attaque des premiers **tanks** ou le retour au pays des soldats qui ont traversé l'enfer.
www.digger-pozieres.org

Longitude 2.727785 | Latitude 50.040411



Le mémorial franco-britannique

Thiepval



© Nicolas Bryant

Culminant à 45 mètres de hauteur, c'est le plus grand mémorial de guerre britannique au monde, 72 250 noms de soldats disparus sont gravés dans la pierre de ses piliers



© Philippe Sergeant

Thiepval 5

De part sa position géographique, **Thiepval** a été le **théâtre de la bataille de la Somme de 1916** : les Allemands, des hauteurs du village, dominent l'armée Française restée en contre-bas, dans la vallée sur les bords de la rivière Ancre. Très rapidement la guerre de mouvement se transforme en guerre de position, le front est stabilisé et les armées commencent à s'enterrer passant des jours et des nuits à creuser des tranchées. Les allemands vont ainsi utiliser toute cette période à construire une ligne de défense impressionnante et sophistiquée qui formait une ligne de fortification autour du village et à l'intérieur de cette dernière : dédale de tranchées, boyaux. À la fin de l'année 1915, lors de la conférence de Chantilly, l'état major franco-britannique décide d'une offensive dans la Somme.

C'est l'attaque surprise allemande sur Verdun le 21 Février 1916 qui précipite les événements de la Somme. Les français délaissent une partie du front de la Somme aux britanniques qui en occupent seuls 30 kms. Verdun étant quand à lui défendu par l'armée française. Plus les pertes françaises sur Verdun augmentaient, plus on pressait Haig de lancer l'offensive sur la Somme qui fut fixée au 29 Juin. Mais celle-ci fut repoussée au 1^{er} Juillet en raison de conditions météorologiques défavorables. La préparation de l'offensive débute par un tir d'artillerie continuels nuits et jours pendant 6 jours, destiné à détruire au maximum les lignes de défenses allemandes. Le 1^{er} juillet 1916, à 7h20, l'offensive est lancée, 100 000 soldats Britanniques inexpérimentés (les bataillons de Pals - copains), chargés de 30 kg de paquetage, partent à l'assaut, très vite fauchés par les mitrailleuses allemandes. Au soir du 1^{er} juillet, 60 000 britanniques sont hors de combat, 20 000 d'entre eux sont tués, 40 000 sont blessés ou faits prisonniers. Les pertes allemandes représentent environ 1/10^{ème} de ce chiffre. Le premier jour de la bataille de la Somme est un échec, un désastre pour l'armée britannique qui qualifiera ce jour du 1^{er} Juillet 1916, le jour le plus sanglant de son histoire militaire, "the bloodiest day of the British army".

Thiepval est finalement libéré le 27 Septembre 1916 par les britanniques et la bataille de la Somme se termine à la mi-novembre de cette même année. La percée n'a pu être réalisée mais la bataille de la Somme a permis aux français de tenir à Verdun. L'armée allemande qui a dû livrer bataille en même temps à Verdun et dans la Somme est très affectée et totalement exténuée. La bataille de la Somme a certainement fait chez les britanniques 420 000 pertes (morts, blessés, disparus ou faits prisonniers). Un peu plus tard, Thiepval est repris par les allemands lors de leur grande offensive de Mars 1918 pour être définitivement repris en Août 1918, toujours par les britanniques.



© Com des images.com

Le Mémorial franco-britannique

Il a été construit entre 1929 et 1932, il est l'oeuvre d'Edwin Lutyens, le plus grand et le plus prolifique architecte britannique de son temps. Dès 1919, l'Imperial War Graves Commission lui avait confié la construction du Cénotaphe à Londres. Il sera également chargé de la construction de nombreux cimetières du Commonwealth, pour lesquels il crée la « Pierre du Souvenir », ainsi que du Mémorial australien de Villers-Bretonneux. Il commémore les **72 205 hommes des armées britanniques et sud-africaines qui sont morts et portés disparus dans la Somme entre juillet 1915 et mars 1918**. Les corps de ces hommes n'ont jamais été retrouvés ou alors si retrouvés, jamais identifiés. Près de 90% de ces hommes ont été tués au cours de la bataille de la Somme et environ 12 000 rien que le premier jour. C'est avec ses 45 m de hauteur, le plus grand Mémorial de guerre britannique au monde. Le Mémorial est construit en briques et ses 16 piliers sont recouverts de plaques de pierre blanche de Portland sur lesquelles sont gravés les noms des disparus. Plus de 10 millions de briques ont été nécessaires à sa construction. Les hommes de toutes origines sociales, commémorés sur le Mémorial ont entre 15 ans et 60 ans avec une moyenne d'âge de 25 ans. Le mémorial et le cimetière sont entretenus par la Commonwelath War Graves Commission. ■

Chaque 1^{er} juillet et 11 novembre, se tiennent d'importantes cérémonies commémoratives au mémorial franco-britannique de Thiepval. Une cérémonie a également lieu le 1^{er} juillet à la Tour d'Ulster.



© Com des images.com

Infos pratiques

- Centre d'accueil ouvert tous les jours **10h-18h** du 1/03 au 31/10 (9h-17h hors saison) - Fermeture annuelle en fin d'année
 - Accès libre au Mémorial toute l'année
 - Parking, aire de pique-nique, boutique, wifi
- 80300 Thiepval**
Tél +33 (0) 3 22 74 60 47
thiepval@historial.org | www.historial.org
Longitude 2.685525 | Latitude 50.050500



© Com des images.com

Vincent Laude
Responsable du centre d'accueil de Thiepval

Le centre d'accueil est une première étape indispensable pour comprendre les combats de la Somme : 3 films, des panneaux d'interprétation, une carte du front animée vous donneront les clés nécessaires à la compréhension de la bataille de la Somme, de l'histoire de Thiepval pendant la Première Guerre mondiale, de l'émergence et de l'évolution du Tourisme de mémoire. On y présente par exemple le rôle de la Commonwealth War Graves Commission dans l'entretien des mémoriaux et cimetières, le travail de reconstruction, l'architecte du mémorial Sir Edwin Lutyens ou encore le devoir de mémoire.

Le centre d'accueil et d'interprétation

Depuis le 1^{er} juillet 2004, un centre d'accueil a ouvert ses portes. Il a vu le jour grâce aux efforts conjugués du Conseil général de la Somme et de l'organisation de bienfaisance britannique « Thiepval Project » qui a mobilisé des fonds en Grande-Bretagne et grâce au soutien de l'Europe. Géré par l'Historial, soutenu par un comité franco-britannique, ce centre d'accueil propose aux visiteurs une exposition pédagogique sur les combats de la Grande Guerre, notamment la bataille de la Somme et Thiepval. Une salle de projection offre un complément d'informations en diffusant 3 films : « l'offensive britannique de 1916 », « Thiepval avant et après » et « reconstruction et souvenir ». Des bornes informatiques sont également à disposition des visiteurs qui permettent de faire des recherches sur les soldats, de situer un cimetière ou de localiser une tombe. D'architecture moderne, long bâtiment semi-enterré, il se fond parfaitement dans le paysage. ■

La base de données des soldats disparus de Thiepval

Cette base de données a été conçue par un couple de britanniques, **Pam et Ken Linge**, il y a maintenant dix ans. Elle permet aux utilisateurs et aux visiteurs du centre d'accueil d'avoir accès à l'histoire personnelle de soldats commémorés sur le mémorial de Thiepval, de leur vie avant le conflit, leur engagement dans l'armée britannique, jusqu'à leur mort. Les informations qui alimentent cette base sont transmises directement par les familles. L'objectif de Pam et Ken est de retrouver un maximum d'information sur l'histoire des hommes commémorés sur le mémorial de Thiepval. Aujourd'hui les visiteurs du centre d'accueil peuvent découvrir les histoires de 7 800 de ces soldats.



Tour d'Ulster

Le 1^{er} juillet 1916, les hommes de la 36^{ème} division d'Ulster, dont le secteur opérationnel s'étendait depuis la lisière du bois de Thiepval jusqu'au village d'Hamel, se mirent en marche à 7h30. La division parvint à progresser et à saisir une position clé allemande appelée "la Redoute des Souabes". La division atteint le point le plus au nord de la route de Bapaume mais elle est obligée de se retirer face à la contre-attaque allemande. Ce fut la seule unité à avoir atteint son objectif le 1^{er} juillet. Mais les soldats irlandais furent pris sous le feu du barrage roulant de l'artillerie britannique et sous les mitrailleuses allemandes dont les servants venaient de sortir des abris souterrains de la Redoute des Souabes. Environ un homme sur 4, soit plus de 5 000 hommes ont été tués, blessés, portés disparus ou faits prisonniers.

Tour d'Ulster

À l'endroit où les hommes d'Ulster se sont battus et ont trouvé la mort se dresse aujourd'hui un mémorial. **La Tour d'Ulster également appelée Tour de Belfast ou Tour Hélène** est une copie d'une tour du parc de Clondeboyne en Irlande là où l'Ulster Division s'était entraînée. Érigée en 1921 grâce à une souscription publique, cette tour de style gothique troubadour est un mémorial à la mémoire des soldats des bataillons d'Ulster (Royal Irish Fusiliers, Inniskilling Fusiliers, Royal Irish Rifles) qui ont combattu ici en particulier le 1^{er} juillet 1916. Dans le parc, une plaque fut apposée par le "Royal Irish Rangers" à la mémoire des soldats de la 36^{ème} division (Irlande) et des 9 décorés de la Victoria Cross (plus haute distinction militaire britannique), notamment le soldat de deuxième classe Robert Quigg, originaire de Bushmills, qui parcourut le no man's land à la recherche de son officier, Sir Harry Macnaghten. Au fond du parc, un portillon donne accès au petit mémorial à la mémoire des Irlandais de l'Institution d'Orange, inauguré en 1994. ■

Infos pratiques

- Ouvert du mardi au dimanche du 1/03 au 30/11 10h-17h (10h-18h du 1/05 au 30/09)
- Entrée gratuite

Route de Saint-Pierre-Divion
80300 Thiepval
 Tél +33 (0) 3 22 74 81 11 | + 33 (0) 3 22 74 87 14
sommeassociation@btconnect.com
www.irishsoldier.org
 Longitude 2.676674 | Latitude 50.067159



Le mémorial terre-neuvien

Beaumont-Hamel



À Beaumont-Hamel, le mémorial terre-neuvien commémore l'engagement du régiment terre-neuvien. Il donne une vision émouvante et réaliste avec son réseau de tranchées...



Beaumont-Hamel 6

Cette commune regroupe les villages de **Beaumont**, **Gare-de-Beaucourt** et **Hamel**. Ces villages étaient situés à l'arrière immédiat des lignes allemandes. Terre-Neuve était à l'époque de la guerre, une colonie britannique et à ce titre, comme tous les autres pays de l'Empire avait levé une armée de volontaires.

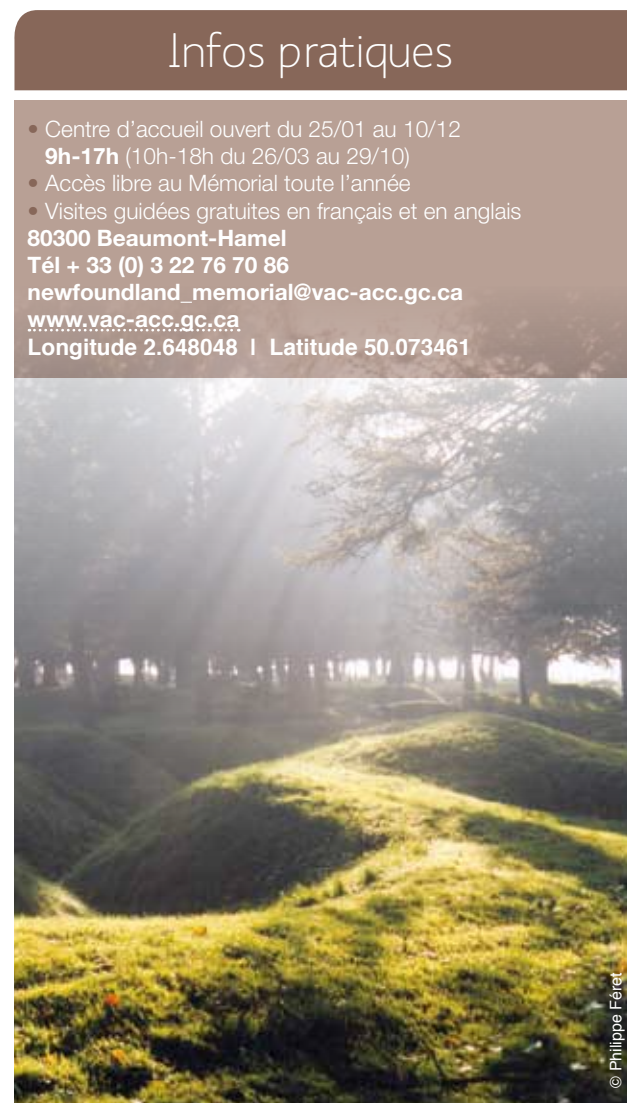
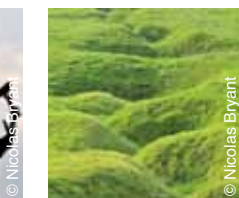
Le **1^{er} juillet 1916**, à 9h, les hommes du régiment terre-neuvien, à peine sortis de leurs tranchées, se trouvèrent pris sous le feu de mitrailleuses allemandes. Une demi-heure plus tard, ils n'étaient plus que 68 valides. Tous les officiers avaient été tués ou blessés. Proportionnellement aux effectifs engagés, cette action fut l'une des plus meurtrières de l'offensive de la Somme.

Le mémorial terre-neuvien

À **Beaumont-Hamel**, le **mémorial terre-neuvien** donne une vision émouvante et réaliste des batailles grâce à un réseau de tranchées admirablement bien conservé. Dû à l'architecte-paysagiste Rodolphe Cochiu, le parc s'étend sur 30 hectares et fut inauguré en 1925.

À l'entrée, le monument à la **29^e division** à laquelle appartenait le régiment terre-neuvien. Un chemin conduit à la table d'orientation, au sommet de la butte du Caribou, appelée ainsi car elle est couronnée d'une statue de caribou

▶▶▶



Infos pratiques

- Centre d'accueil ouvert du 25/01 au 10/12 **9h-17h** (10h-18h du 26/03 au 29/10)
 - Accès libre au Mémorial toute l'année
 - Visites guidées gratuites en français et en anglais
- 80300 Beaumont-Hamel**
Tél + 33 (0) 3 22 76 70 86
newfoundland_memorial@vac-acc.gc.ca
www.vac-acc.gc.ca
Longitude 2.648048 | Latitude 50.073461

en bronze, insigne du **Royal Newfoundland Regiment**, œuvre du sculpteur anglais Basil Gatto, pointant en direction de l'ennemi, d'où une vue d'ensemble sur tout le champ de bataille permet la compréhension du «système» des tranchées.

Trois plaques de bronze scellées à la base de la butte font office de mémorial national aux disparus où figurent les noms de 820 membres du **Royal Newfoundland Regiment**, de la Newfoundland Royal Naval Reserve et de la marine marchande qui ont donné leur vie au cours de la **Première Guerre mondiale** et dont le lieu de sépulture est inconnu. Un seul arbre a échappé à la dévastation du lieu : c'est le squelette de «l'arbre du danger», ainsi nommé parce que situé dans une zone particulièrement exposée.



Arlène King
Directrice du site

En arrivant sur le site, je vous conseille de grimper en haut de la petite butte où trône la fière statue du caribou. C'est de cet endroit qu'est parti l'assaut le 1^{er} juillet et grâce à une table d'orientation, il vous aidera à vous repérer et vous permettra d'embrasser tout le site, de voir le dédale des tranchées, le sol grêlé de trous d'obus, puis prenez le temps de cheminer sur les sentiers qui jalonnent le site pour découvrir les petits cimetières et mémoriaux ou encore le squelette de l'arbre du danger, seul arbre qui subsistait au coeur de ce no man's land.

D'importantes cérémonies commémoratives sont organisées au mémorial chaque année le 1^{er} juillet et le samedi précédant le 11 novembre.



NOUVEAUTÉ : une toute nouvelle application mobile gratuite pour découvrir Beaumont-Hamel et 4 autres sites du Front de l'Ouest. Disponible sur App Store et Android Market.



la **Somme**
espace naturel de rencontres



© AerophotoStudio

La Boisselle 7

Ici, le 1^{er} juillet 1916, les hommes bondirent de leurs positions de départ à 7h28. Ils ignoraient qu'ils se ruaient vers une mort imminente. Quelques minutes avant l'assaut de l'infanterie, plusieurs explosions destinées à rompre la première ligne allemande creusèrent de profonds cratères, identiques à celui de La Boisselle : **"Lochnagar Crater"**.

Lochnagar Crater

Ce trou de mine, de 100 mètres de diamètre et de 30 mètres de profondeur, est maintenant le seul accessible au public. "Lochnagar" est la propriété d'un Anglais, **Richard Dunning**. Le site est devenu une propriété privée en 1978. Les Amis de Lochnagar et son Président Richard Dunning entretiennent le cratère et organisent **chaque 1^{er} juillet** une **très émouvante cérémonie du souvenir** à 7h28 pour rappeler le déclenchement de la bataille de la Somme en ce même lieu et à la même heure. ■

Le calvaire breton d'Ovillers

Le 17 décembre 1914, les soldats bretons mènent une offensive à Ovillers et la Boisselle, l'attaque tourne mal et se solde par un échec. Le bilan des pertes est terrible : 19 officiers, 1 138 sous officiers et soldats seront tués, blessés ou fait prisonniers. Le 19^e Régiment d'infanterie est décimé. Parmi les officiers tués, le **Lieutenant Augustin de Boisanger** fut mortellement blessé. Encore conscient sur le champ de bataille, ses hommes insistent pour le secourir et l'éloigner des combats. Le lieutenant refuse et déclare : *« Je n'abandonne pas mes bretons »*. Il décéda de ses blessures aux côtés de nombreux soldats ayant combattu sous ses ordres. Érigé et inauguré en 1924, le calvaire breton d'Ovillers rappelle la mémoire du lieutenant et des soldats du 19^e RI tombés dans la plaine picarde lors de l'attaque du 17 décembre 1914.

Longitude 2.697500 | Latitude 50.015350



Les commémorations britanniques

Le 1^{er} juillet marque le déclenchement de la bataille de la Somme, l'une des plus importantes batailles de la Première Guerre mondiale. Chaque année, en souvenir du 1^{er} jour de cette bataille, des commémorations, moments d'intense émotion, sont organisées à La Boisselle, Thiepval, Beaumont-Hamel... afin de rendre hommage aux soldats disparus.

La commémoration au **Trou de Mine de la Boisselle à 7h28** marque le début de la journée commémorative. Dans la matinée, se succèdent des commémorations au Cairn de Contalmaison puis au Mémorial franco-britannique de Thiepval. L'après-midi d'autres commémorations prennent place à la Tour d'Ulster (Thiepval), au mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel. La journée se clôture par une cérémonie au cimetière allemand de Fricourt. Retrouvez tout le programme sur www.somme14-18.com



© CDT Somme-CV

Le Musée Somme 1916

Albert



© CDT 180 - JL

À travers un souterrain de 250 mètres de long et à 10 mètres de profondeur, le visiteur part à la découverte de la vie des soldats dans les tranchées.



© CDT Somme - Aude Carrier

Albert 8

Musée Somme 1916

À travers un **souterrain de 250 mètres de long et à 10 mètres de profondeur**, le visiteur plonge à la découverte de la **vie des soldats dans les tranchées**.

Ce souterrain est daté du XIII^{ème} siècle ; il a été réaménagé en abris anti-aériens en 1938 pour la population civile.

De remarquables mises en scène grandeur nature vous surprennent dans une **ambiance héroïque et terrible**, avec un réalisme saisissant, permettant de comprendre la dure vie de nos aïeux. Dans ces tranchées reconstituées, vous découvrirez l'affrontement à l'ennemi, et aussi la boue, le froid, le gel, les nuits sans sommeil auxquelles s'ajoutent les problèmes d'hygiène : le combattant des tranchées doit souvent faire la chasse aux poux, aux puces, aux rats attirés par les cadavres...

La muséographie vise à **donner du sens, susciter l'émotion, restituer la dimension humaine** de l'histoire et sa **tension dramatique** à travers de riches collections d'objets, du matériel, des armes, des souvenirs militaires ou personnels des soldats des principales nations en guerre. Avant de quitter le souterrain, une ambiance de son et lumière, où l'on s'imagine parcourir une tranchée en pleine nuit sous les tirs d'artillerie...



© Nicolas Bryant



© Nicolas Bryant



© Nicolas Bryant



Thierry Gourlin
Président du Musée

Notre musée donne une vision très émouvante et réaliste de la vie des soldats dans les tranchées lors de la bataille de la Somme de 1916, grâce à des alcôves où sont reconstituées des scènes de la vie quotidienne : un abri irlandais, un poste de secours, une alerte au gaz... Tout récemment, nous avons ouvert une toute nouvelle salle, la "galerie des héros", dédiée à neuf hommes et femmes s'étant distingués pendant la Grande Guerre parmi lesquels : George Butterworth, compositeur anglais à la carrière prometteuse, avait à peine 31 ans le jour de sa mort, le 5 août 1916 ; John Mc Crae, médecin soldat et poète canadien ayant écrit à Ypres le poème *In Flanders Fields*, à l'origine du symbole du coquelicot ; Berthe Mouchette, peintre et professeur d'art française, elle participe aux actions de reconstruction du village de Dernancourt.

”

La toute nouvelle **"Galerie des Héros"** présente neuf personnalités qui ont marqué la Grande Guerre, comme John Mac Crae, auteur du célèbre poème *"In Flanders Field"* ou encore Sadi Lecoine, aviateur et pilote d'escadrille. Cette galerie se poursuit ensuite avec la boutique souvenirs et militaria, puis par deux grandes salles pédagogiques où l'on retrouve nos 9 héros.

La visite terminée, le public se retrouve dans un magnifique jardin-arboretum public, où serpente la rivière Ancre. Ce musée est un témoignage, pour les générations actuelles et futures, du sacrifice de millions de jeunes soldats. Quelle que soit leur nationalité, ces derniers ont souffert ou donné leur vie pour une cause qu'ils croyaient bonne ou pour défendre leur liberté et celle des leurs.

Albert

Durant le premier conflit mondial, Albert subit d'effroyables destructions matérielles. **Occupée en 1914 puis évacuée après la bataille de la Marne**, elle fut l'objet d'incessants bombardements. Durant la bataille de la Somme, la ville devint alors un **centre d'intenses activités militaires** (états-majors, cantonnements, dépôts de matériel et de munitions, hôpitaux...). Après sa reprise par les allemands en mars 1918, puis par les britanniques en août, la ville n'était plus qu'un vaste champ de ruines.

La ville entière est reconstruite. **260 façades** de maisons témoignent de l'**Art-Déco arrivé à son apogée dans les années 1920-1930**.



© OT Pays du Coquelicot

La **Basilique Notre Dame de Brebières** est l'élément architectural le plus spectaculaire de la ville d'Albert et surprend le visiteur par ses dimensions, son compromis stylistique et la richesse de son ornementation.

Construite en 1885-1897 par l'architecte **Edmond Duthoit**, véritable bijou architectural de style néo-byzantin, baptisée **"Lourdes du Nord"**, celle-ci offre un sanctuaire digne de l'ancienneté du pèlerinage dont l'origine remonte au XI^e siècle. Elle n'est hélas pas épargnée par la 1^{ère} guerre mondiale ; **son dôme est touché le 15 janvier 1915** par l'un des obus lancés sur l'édifice, qui incline à l'horizontal la statue de **"Marie à l'enfant Jésus"**, sculptée par **Albert Roze**. Une légende naît de cette **"Vierge Penchée"** qui prédit que **"La guerre finira quand la Vierge tombera"**.... L'armée allemande occupe la ville au printemps 1918.

Les britanniques bombardent la Basilique afin d'empêcher l'ennemi d'utiliser la tour comme poste d'observation. La statue s'écroule... **La Basilique est fidèlement reconstruite** selon son plan d'origine par **Louis Duthoit**, qui n'est autre que **le fils de l'architecte Edmond Duthoit**.



© CDT Somme - Aude Carrier

Infos pratiques

- Ouvert tous les jours du 1/02 au 15/12 **9h-12h et 14h-18h** (9h-18h du 1/06 au 30/09)
- Tarifs : Adultes : 5,50 € Enfants : 3,50 € (gratuit pour les moins de 6 ans)

Rue Anicet Godin
80300 Albert
Tél. +33 (0) 3 22 75 16 17
musee@somme1916.org
www.musee-somme-1916.eu
Longitude 2.648615 | Latitude 50.004084





© Appeva

Froissy 9

P'tit train de la Haute Somme

Embarquez à bord du **P'tit Train de la Haute Somme**, tracté par de vaillantes locomotives à vapeur ou diesel et musardez le long des bords de Somme...

Les amateurs de tortillard d'antan seront comblés : un tunnel, un haut pont, un rebroussement en Z, qui permet aux convois de gravir le coteau, une rampe en forêt sans oublier les vieilles banquettes en bois, les secousses et peut-être quelques escarilles... il est pourtant bien loin le temps où **le train convoyait les poilus de la Grande Guerre!**

Ce véritable train à vapeur circule entre **Froissy et Dompierre** sur une voie ferrée construite en 1916 pour les besoins de la bataille de la Somme. Elle servait à l'approvisionnement des tranchées de l'artillerie durant la Première Guerre Mondiale, puis fut utilisée par la sucrerie de Dompierre. Aujourd'hui, embarquez à bord et découvrez les superbes panoramas sur la Vallée de la Somme, jusqu'au plateau du Santerre sur un trajet de 14 kms aller-retour! Chaque année, le P'tit train organise deux festivals vapeur lors du week-end de la Pentecôte et fin septembre pour marquer la fin de la saison.

véhicules étaient utilisés pour alimenter les tranchées de la Bataille de la Somme et **raconte l'histoire des petits trains à voie étroite de 1880 à nos jours.** ■

Infos pratiques

- Ouvert du 24/04 au 25/09 les dimanches et jours fériés et du 5/07 au 27/08 tous les jours
- Départs en semaine à 14h30 et 16h, les dimanches et jours fériés à 14h, 15h, 16h et 17h
- Tarifs : Adultes : 9,50 € Enfants (5-12 ans) : 6,50 € (gratuit pour les - 5 ans)

Hameau de Froissy

80340 La Neuville-lès-Bray

Information : APPEVA

BP 70106 80001 Amiens Cedex 01

Tél +33 (0) 3 22 83 11 89 - + 33 (0) 3 22 44 04 99

appeva@club-internet.fr | www.appeva.org

Longitude 2.725845 | Latitude 49.922860

Musée des Chemins de Fer à voie étroite

Il est le plus grand musée de ce type au monde avec 1 800 m² et présente une partie de la collection de l'association (37 locomotives et une centaine de wagons) : locomotives à vapeur françaises, allemandes et américaines, locotracteurs diesel et divers wagons d'origine militaire et industrielle datant pour la plupart des années **1910-1920**. De nombreux



© CDT Somme-Pauline Colombani

Mémorial national australien Musée franco-australien Villers-Bretonneux



© Bére Altitude

Villers-Bretonneux témoigne de la force des liens et de la reconnaissance mutuelle qui unissent l'Australie et la France.



© AerophotoStudio

Villers-Bretonneux 10

En 1914, l'Australie, comme tous les autres pays de l'empire britannique se rangea au côté de la **"mother country"**. Avec ses voisins de la Nouvelle-Zélande, cette force constitue le **Australian and New Zealand Army Corps (ANZAC)** et mène leur **1^{ère} offensive le 25 avril 1915** à Gallipoli en Turquie. Leur première intervention dans la Somme aura lieu le **23 juillet 1916 à Pozières** puis en **avril 1918 à Villers-Bretonneux**. Année qui aura été très significative car le corps expéditionnaire australien arrête la poussée allemande à Villers-Bretonneux les 24, 25 et 26 avril, évitant ainsi la prise d'Amiens.

Mémorial national australien

Dessiné par l'architecte **Sir Edwin Lutyens** et inauguré le **22 juillet 1938** par le **Roi George VI d'Angleterre et la Reine Elizabeth**, cet imposant monument était le dernier des grands mémoriaux de l'Empire britannique et du Commonwealth de la Première Guerre mondiale à être construit en France ou en Belgique. Ce mémorial de pierre blanche, précédé d'un cimetière du Commonwealth, se compose d'une haute tour centrale reliée aux deux pavillons d'angle par de simples murs sur lesquels sont inscrits **les noms des 11 000 soldats australiens morts pour la France**, disparus ou n'ayant pas de sépulture connue. Depuis le sommet de la tour, on peut voir la campagne environnante de la Somme en direction d'Amiens et de sa cathédrale, que les troupes de l'AIF aidèrent à défendre en 1918. Une table d'orientation circulaire y indique

à l'aide de flèches les autres champs de bataille australiens sur le front occidental et la direction de la capitale australienne Canberra. En bas de l'escalier, une grande plaque au mur comprend une carte du front occidental et l'emplacement des cinq monuments aux morts dédiés aux divisions australiennes en France et en Belgique : 1^{ère} Division, Pozières ; 2^{ème} Division, Mont St-Quentin ; 3^{ème} Division, Sailly-le-Sec ; 4^{ème} Division, Bellenglise ; 5^{ème} Division, bois du Polygone, Belgique.

+ Anzac Day

Moment d'intense émotion chaque **25 avril**, lors du **Dawn Service de l'Anzac Day** célébré avant le lever du jour, à 5h30, au Mémorial national australien de Villers-Bretonneux. Cette cérémonie **rend hommage aux soldats** qui se sont illustrés lors des batailles de Picardie en 1918. Pour se rendre à la cérémonie, des bus sont affrétés par Somme tourisme. La réservation se fait en ligne sur le site web : **www.anzac-france.com** à partir du mois de décembre.

Rencontres Australiennes

Pour accompagner la célébration de l'Anzac day, la Municipalité de **Villers-Bretonneux**, et l'Ambassade d'Australie organisent une semaine de festivités : match sportif, marche commémorative, concerts, etc...



© baie attitude

Infos pratiques

• Accès libre au Mémorial toute l'année
80800 Villers-Bretonneux
Office de Tourisme de Corbie Bocage 3 Vallées
28/30 place de la République
80800 Corbie
Tél. : 03 22 96 95 76
officetourismecorbie.80@laposte.net
www.mairie-corbie.fr
Longitude 2.50799 | Latitude 49.8861

Cimetière Adélaïde

(en venant d'Amiens, sur la RN29, à l'entrée de l'agglomération sur la gauche). Le corps du soldat inconnu australien fut exhumé, en 1993, du cimetière Adélaïde pour être enterré à Canberra. Une stèle gravée rappelle cet événement (carré III, rangée M, tombe 13) et porte l'inscription suivante :

*"La dépouille du Soldat inconnu
a reposé dans cette tombe pendant soixante-quinze ans.
Le 2 novembre 1993, elle fut exhumée
et repose aujourd'hui dans la
Tombe du Soldat inconnu australien
au Mémorial australien de la guerre de Canberra."*

Musée franco-australien

Crée par l'Association franco-australienne de Villers-Bretonneux, le Musée franco-australien inauguré le **25 avril 1975** se situe au 1^{er} étage de l'école Victoria construite de 1923 à 1927, grâce aux dons des enfants des écoles du Victoria en Australie. Sur la façade extérieure, deux plaques (une en français et la seconde en anglais) y font référence. Le musée retrace l'histoire du corps expéditionnaire australien pendant la Première Guerre mondiale et plus particulièrement sur le Front de l'Ouest en 1918. On peut notamment y découvrir **des photographies**, des uniformes, armes, maquettes, lettres et objets personnels, facsimilés de documents officiels... Un **centre de documentation** avec de nombreux livres sur l'histoire de l'Australie mais aussi sur la faune et la flore sont à disposition. **Une salle vidéo** de 35 places pour la diffusion de films d'archives australiens en français ou en anglais complète la visite.



© Com des images.com

Au rez-de-chaussée se trouve la **salle Victoria** avec ses boiseries représentant la faune et la flore australienne sculptées par l'artiste australien **John Grant et ses étudiants**, et son exposition permanente de photographies sur l'état de Victoria.

+ Bréviaire

Trouvé dans les ruines de l'église de Villers-Bretonneux en **avril 1918** par le soldat australien **Staff Sergeant Septimus Charles Parle**, 3rd Field Ambulance. En décembre 1978, Bennet J. Parle, exécute la volonté de son père et **rend le recueil de prières à l'Abbé de Villers-Bretonneux** qui en fait don au musée franco-australien.



Dans la cour de l'école, en plus d'une **fresque australienne** dans le style Aborigène réalisée par les enfants de l'école et inaugurée à l'**Anzac day 2009**, est inscrit sur le préau en lettres vertes sur fond jaune le message suivant : **"DO NOT FORGET AUSTRALIA"**. Ce message, traduit par *"n'oublions jamais l'Australie"* exprime le souhait du devoir de mémoire et de reconnaissance. Il est à l'origine des liens étroits entre le peuple d'Australie et les habitants de Villers-Bretonneux. On retrouve cette inscription en Français dans chaque classe.

Monument Au Char

Sur la route D168, en direction de Cachy, un petit monument rappelle le premier duel de l'histoire entre chars allemands (A7V) et chars britanniques (Mark IV et Whippets) le **24 avril 1918**. ■



© Com des images.com

Jean-Pierre Tranchard
Administrateur du Musée franco-australien

Le musée est né grâce à plusieurs collectionneurs passionnés qui ont choisi de réunir leurs collections et de les présenter aux visiteurs. Un très bel ensemble de photographies d'archive, des cartes anciennes, des pièces d'armement, des uniformes illustrent le rôle des troupes australiennes ayant combattu à Villers-Bretonneux en 1918. Le musée est installé dans la symbolique école Victoria, don des enfants australiens dont les pères et frères avaient été tués pour défendre la ville, chacun d'entre eux ayant donné leurs "pennies" pour la reconstruction.

Infos pratiques

• Ouvert du 4/01 au 22/12 du lundi au samedi de mars à octobre **9h30-17h30**, de novembre à février **9h30-16h30**
• Fermé les jours fériés (sauf le 11/11)
• Tarifs : Adultes : 5 € Enfants (- 18 ans) : 3 €
9, rue Victoria
80800 Villers-Bretonneux
Tél +33 (0) 3 22 96 80 79
museeausralien@neuf.fr
www.museeausralien.com
Longitude 2.516374 | Latitude 49.8662

la Somme

espace naturel de rencontres





© CDT Somme - Pauline Colombani



© Nicolas Bryant

Noyelles-sur-Mer 12

Cimetière chinois

À la suite d'un accord passé entre les gouvernements britannique et chinois, est créé un **"Corps de travailleurs chinois"** dont le 1^{er} contingent arrive en France en avril 1917. Son rôle : la construction des infrastructures militaires britanniques. L'effectif passe de **54 000 hommes à la fin 1917 à 96 000 au moment de l'armistice**. En mai 1919, **80 000 sont encore au travail**, essentiellement employés au déblaiement des régions dévastées.

Des **849 hommes inhumés dans le cimetière chinois** de Nolette, beaucoup décédèrent de maladies à l'hôpital du **"Native Labour"**, situé près du très important camp de Noyelles-sur-Mer. ■

Le cimetière chinois de Nolette se trouve à Noyelles-sur-Mer, en baie de Somme, à proximité du Crotoy et de Saint-Valéry-sur-Somme.

Infos pratiques

- Accès libre
- Office de Tourisme de Rue
10, place Anatole Gosselin - 80120 Rue
Tél. : 03 22 25 69 94
officedutourisme.rue80@wanadoo.fr | www.ville-rue.fr
Longitude 1.718165 | Latitude 50.190612

Le Hamel 11

Mémorial australien

Le mémorial commémore la participation du corps australien dans la **bataille décisive du 4 juillet 1918** où le Général Monash mena les troupes australiennes et américaines dans une **bataille tactique de 93 minutes**. Il comprend trois murs circulaires revêtus de granit vert avec sur le mur central, une grande sculpture en bronze du badge des forces impériales australiennes : le **"Rising Sun"** (le soleil levant). Sur les deux murs extérieurs se trouve, en anglais et en français, un extrait du **discours** que **Georges Clémenceau**, Premier Ministre Français, donna aux troupes australiennes quelques jours après la capture de Le Hamel. En plus des vestiges d'une tranchée allemande, le parc comprend une série de 20 panneaux explicatifs en anglais et en français de la bataille. ■



© CDT Somme - Pauline Colombani

Infos pratiques

- Accès libre au Mémorial toute l'année
- 80800 Le Hamel
Office de Tourisme de Corbie Bocage 3 Vallées
28/30 place de la République
80800 Corbie
Tél +33(0)3 22 96 95 76
officetourismecorbie.80@laposte.net
www.mairie-corbie.fr
Longitude 2.58148 | Latitude 49.8999

Manfred Von Richthofen

Fin mars 1918, l'escadrille dirigée par le **Baron Rouge** est basée à Cappy. Le 21 avril, aux prises avec deux avions canadiens, il ne se rend pas compte qu'il survole les lignes australiennes. Il est pris pour cible et tué en plein vol, son avion s'écrase à Corbie au lieu-dit "la briqueterie". Enterré à Bertangles avec les honneurs militaires, son corps sera transféré dans le cimetière allemand de Fricourt, inhumé à Berlin puis à Wiesbaden. Entre 1914 et 1918, devenu la terreur du ciel, il avait abattu à lui seul 80 avions alliés. Il devait son surnom à la couleur rouge de son triplan.

Doullens 13

Salle du Commandement unique

Le **21 mars 1918**, **Ludendorff** lance, depuis la ligne Hindenburg et sur un front de 70 km, la plus formidable offensive de la guerre. **L'objectif est double : séparer les armées française et britannique et prendre Amiens**. La poussée allemande ouvre une large brèche autour de Saint-Quentin, provoquée par la déroute de la 5^{ème} armée britannique. La situation, si elle persiste, peut conduire à une catastrophe militaire irréversible. Le 26 mars, les présidents Poincaré et Clemenceau, les généraux Pétain et Foch, Lord Milner et le général Haig se réunissent dans la mairie de Doullens et décident de créer un commandement unique. « *Les gouvernements britannique, français et américain confèrent au général Foch la direction stratégique des opérations militaires* » (Georges Clemenceau) : le 18 juillet, Foch lancera son ultime contre-offensive qui conduira à l'armistice du 11 novembre. La Salle du Commandement Unique, située dans la **mairie de Doullens**, évoque l'événement par un **vitrail de Gérard Ansart**, deux **peintures de Lucien Jonas**, des bustes et des photographies. ■

Infos pratiques

- Ouvert toute l'année du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-17h, le samedi 9h-12h
- Visite libre et gratuite
- Hôtel de Ville
2, avenue du Maréchal Foch - 80600 Doullens
Tél +33 (0) 3 22 32 54 52
contact@doullens-tourisme.com | www.doullens-tourisme.com
Longitude 2.341676 | Latitude 50.157637

© Philippe Sergeant

la Somme

espace naturel de rencontres



© CDT Somme - Justine Labesse

Cantigny 14

Mémoriaux américains

La bataille de Cantigny (28-31 mai 1918) est la première bataille américaine majeure de la Grande Guerre. Elle a aidé à contenir les offensives allemandes du printemps 1918, à redonner confiance au moral des Alliés et à démontrer l'aptitude au combat du soldat américain. **Plus de 1 000 soldats américains ont été mis hors de combat** durant cette bataille dont **199 sont morts**.

À Cantigny, la **1^{ère} Division** débute **une série de succès américains**. Avec près d'un million d'américains en France à cette période, le moral des Alliés allait changer, passant d'un esprit défaitiste à la **certitude de la victoire prochaine**. Aujourd'hui, plusieurs monuments commémoratifs se dressent à Cantigny pour rappeler ces faits d'armes : le **monument à la 1^{ère} Division US** et le monument au **28^{ème} Régiment d'Infanterie US** appartiennent au gouvernement des États-Unis. ■

Infos pratiques

- Accès libre

Office du Tourisme du Pays de Parmentier
6, place du Général de Gaulle - 80500 Montdidier
Tél. : 03 22 78 92 00
contact@montdidier-tourisme.fr | www.montdidier-tourisme.fr
Longitude 2.493457 | Latitude 49.663703



© Nicolas Bryant

Mametz 15

Dragon gallois

Contournant le "saillant de Fricourt" par le sud, la **7^{ème} division britannique s'empara du village le 1^{er} juillet 1916** dans l'après-midi. Mais le nom de **Mametz** est resté lié au bois qui se situe au nord-est.

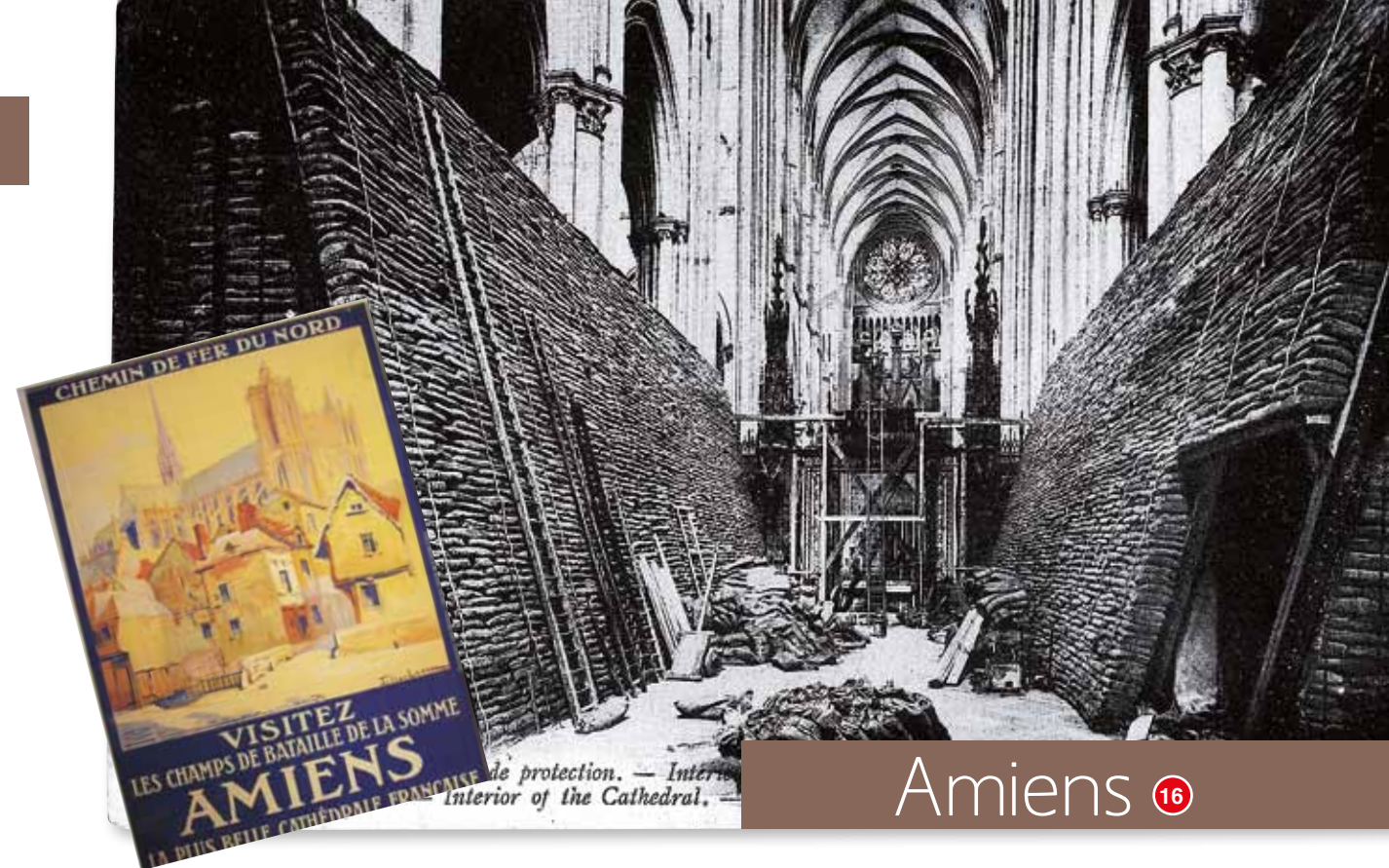
Le bois de Mametz était un lieu de résistance et de danger. Les militaires du Pays de Galles le récupèrent pourtant le **12 juillet 1916** après 8 jours de combats acharnés et au prix de très lourdes pertes. Le chemin des gallois vous mènera au mémorial.

Inauguré le **11 juillet 1987**, le monument à la **38^{ème} division galloise** s'orne d'un dragon rouge, emblème du Pays de Galles. Les ailes en mouvement, **il tient dans ses griffes des barbelés en direction du bois de Mametz, rappelant l'acharnement des combats**. ■

Infos pratiques

- Accès libre

Office de Tourisme du Pays du Coquelicot
9, rue Gambetta - 80300 Albert
Tél. : 03 22 75 16 42
officedetourisme@paysducoquelicot.com
www.tourisme-paysducoquelicot.com
Longitude 2.324377 | Latitude 50.634064



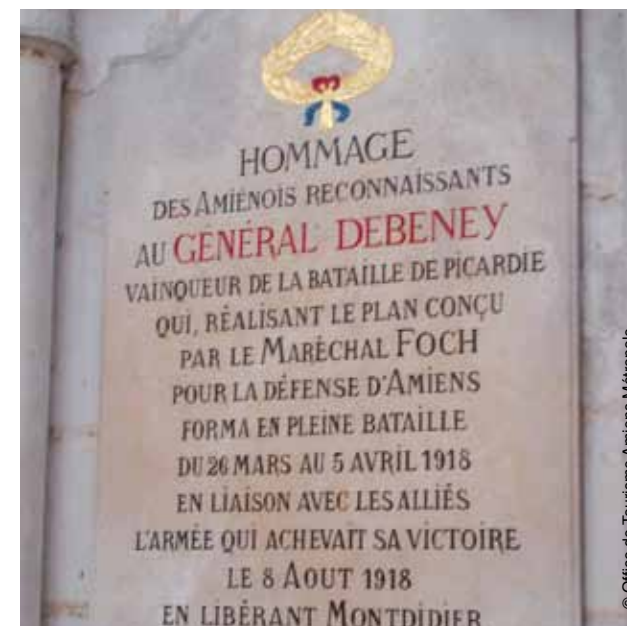
Amiens 16

La Grande Guerre a laissé peu de traces dans la capitale picarde (et encore moins depuis les destructions d'août 1944). Pourtant une vie intense a régné pendant plus de quatre ans. Depuis la réquisition des otages par les allemands lors de leur occupation de la ville en 1914 (31 août -10 septembre) jusqu'à la **messe de Te Deum** dite en la **cathédrale le 17 novembre 1918**, la ville a connu des activités multiples et variées : industrielles dans les usines de guerre, sanitaires avec les hôpitaux temporaires, divertissantes pour les soldats en permission... Un guide des rues d'Amiens est même édité en anglais. Amiens connaît des moments tragiques avec les accueils des réfugiés en 1917, les bombardements en 1918, les évacuations de populations, les restrictions...

La cathédrale Notre-Dame

Construite en une **soixantaine d'années (1220-1288)**, la cathédrale Notre-Dame d'Amiens présente à ce titre une remarquable **unité de style et une statuaire d'exception**. Plus vaste édifice de France (145 m de long et 70 de large au niveau du transept), elle a aussi la **plus haute nef de France**. Elle pourrait contenir deux fois Notre-Dame de Paris ! **Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981**, pour la qualité de son architecture et de son mobilier, elle l'est une seconde fois en 1998 comme monument étape des Chemins de Compostelle.

Sortie indemne de la Première Guerre mondiale, elle est aussi aujourd'hui un **lieu de mémoire**. Sur les piliers du bras droit du transept sont scellées quelques plaques commémoratives qui rendent hommage au maréchal Foch, au général Leclerc de Hautecloque et aux soldats venus des quatre coins du monde ayant participé aux combats. Dans la chapelle du Sacré-Cœur sont accrochés six drapeaux de belligérants alliés. Tous rappellent cette tragédie du XX^e siècle. Notre-Dame recèle également d'autres œuvres en lien avec ce conflit comme le célèbre ange pleureur, dont la carte postale a parcouru le monde. ■



© Office de Tourisme Amiens Métropole

Infos pratiques

- Ouvert du 1/04 au 30/09 **8h30-18h15** et du 1/10 au 31/03 **8h30-17h15**
 - Visite libre et gratuite
 - Audioguide en 6 langues à partir de 3 €
- Place Notre-Dame**
80000 Amiens
Tél : + 33 (0) 3 22 71 60 50
ot@amiens-metropole.com | www.amiens-tourisme.com
Longitude 2.301614 | Latitude 49.894579

la **Somme**

espace naturel de rencontres





© CDT Somme - Aude Carrier

À la découverte du front français

Proyart 17

Le monument aux morts municipal, de dimensions exceptionnelles pour un petit village, est en fait un **véritable arc de triomphe** sous lequel la statue d'un "poilu", de haute taille, le fusil à la main, symbolise la bravoure et la détermination du soldat français. Deux bas-reliefs latéraux illustrent "**Le départ**" et "**La France reconnaissante**". Au sommet du fronton et de face sont gravés les noms des principales offensives ainsi que la devise "**Pro patria**". Ce mémorial fut financé par Monsieur Normand, riche négociant en vin de Champagne (dont le fils unique avait été tué au combat) et inauguré, en grande pompe, par le général et député de Castelnau.

Soyécourt 18

Le village fut délivré le 4 septembre 1916 après une intense préparation d'artillerie. Les troupes s'en sont emparées d'un seul élan, en direction de Deniécourt, après avoir investi la première ligne allemande qui longeait l'ouest du village et le petit bois de Wallieux. Propriété du Conseil général, le bois Wallieux a été aménagé de façon à mieux comprendre le combat qui s'y déroula. D'importantes traces de tranchées sont visibles.

Frise 19

Blaise Cendrars fut avec Guillaume Apollinaire, l'un des inventeurs de la poésie moderne. En 1914, il s'engage dans la légion étrangère. De la mi-décembre jusqu'en février 1914, il est en position à Frise (aux lieux-dits de la grenouillère et du bois de la vache). Il raconte sa guerre des tranchées dans ses ouvrages "la main coupée" et "j'ai tué" : "*Au bois de la vache, à la corne au bois, nous tenions un petit poste qui n'était séparé du petit poste allemand que par quelques sacs de terre. On aurait pu s'embrocher à la baïonnette d'une tranchée à l'autre*". Puis, il rejoint les tranchées d'Herbécourt puis le front d'Artois et enfin Tilloloy. Au cours des meurtrières attaques de Champagne, il perdra son bras droit.



© CDT Somme - Aude Carrier

Vestiges de tranchées à Soyécourt

Fay 20

Après la stabilisation du front en octobre 1914, les environs immédiats du village ont été secoués par la **meurtrière guerre des mines de 1915**. Situé sur la première ligne, Fay est enlevé de haute lutte par les troupes coloniales françaises le 1^{er} juillet 1916. Blotti avant guerre au fond d'une vallée sèche et à flanc de coteau, il sera reconstruit quelques centaines de mètres vers l'est, sur le plateau. Selon la période, des vestiges du village sont visibles dans les champs labourés (briques, carrelages). Les vestiges de l'ancienne église et d'un corps de ferme ont été aménagés par le Conseil général de la Somme (visite libre, panneaux explicatifs).

La nécropole allemande de Vermandovillers 21

Dans la Somme, on recense **410 cimetières des nations du Commonwealth, 22 nécropoles françaises et 14 cimetières allemands**. Le plus grand cimetière allemand est situé sur le front français à **Vermandovillers**. Il contient plus de **22 000 corps**. **10 000 d'entre eux** sont inhumés sous les **croix noires**, les autres regroupés dans les **15 ossuaires**. ■



© CDT Somme - Aude Carrier

Ruine du village de Fay



© Collection Historial de la Grande Guerre - Péronne (Somme)

Église Fay en ruine, dessin de Maurice Le Poitevin





En attelage

Bernard qui sera votre guide, vous propose des balades en calèche tirée par Pensée, cheval de trait boulonnais sur les chemins ruraux autour de Le Hamel et les champs de bataille australiens.

Tél. : 03 22 96 03 16 ou 06 99 20 10 54
penseedelehamel@voila.fr
penseedelehamel.blog4ever.com

À pied

Grâce à la pochette d'itinéraires de randonnée pédestre « Haute-Somme et Coquelicot Nature et Mémoire », parcourez le circuit du Souvenir à pied. Nous vous recommandons notamment les circuits n°7 « Circuit du Caribou » et n°8 « Autour du Mémorial de Thiepval ». Téléchargeables gratuitement sur www.somme-nature.com



En avion

Au départ d'Albert-Méaulte ou de Glisy (près d'Amiens), découvrez de façon originale le Circuit du Souvenir et les champs de la Bataille de la Somme à bord d'un petit avion.

L'Aéroclub d'Albert Méaulte vous propose 3 circuits aériens :

- **Circuit nord** : Mémorial Terre-Neuvien-Thiepval
- **Circuit est** : Mémorial de Longueval-Belvédère de Vaux
- **Circuit sud** : Vallée de la Somme, Mémorial de Villers-Bretonneux, Vallée de l'Ancre



Aéroclub d'Albert Méaulte
 80300 MEAULTE
Tél. : 03 22 91 07 11 ou 06 20 95 93 30
www.avion80.net

Les 4 A
 6, rue André Balin - 80300 ALBERT
Tél. : 06 13 54 67 25
www.avionsanciens.net

L'Aéroclub de Picardie Amiens-Métropole vous propose un survol commenté des champs de bataille de la Somme. En l'espace d'une heure, vous pourrez découvrir les principaux sites du Circuit du Souvenir encore plus impressionnant vu d'en haut.

Aéroclub de Picardie Amiens Métropole
 BP0202-80002 AMIENS Cedex 2
Tél. : 03 22 38 10 70
contact@aeroclub-picardie-amiens.com
www.aeroclub-picardie-amiens.com

À vélo

Partez sur les chemins de la Grande Guerre à vélo-Circuit sur mesure sur un ou plusieurs jours, avec ou sans hébergement. Visite en français, néerlandais et anglais.

Fietsen in de frontstreeke
 Carl Ooghe
 Oude Vestingstraat 17 bis
 8500 KORTRIJK
Tel +0032 475 81 06 08
Carl.ooghe@gmail.com
www.cyclingthewesternfront.co.uk

Le déminage



De nombreux obus de la Première Guerre mondiale sont restés enfouis dans la terre et remontent régulièrement à la surface suite aux labours ou à des travaux d'aménagement. Ils sont ramassés par les démineurs de la sécurité civile de la Somme.

Quelques chiffres en 2009

- **1 025** interventions
- **44** tonnes ramassées
- **6 000** engins de guerre

Les bons réflexes

- Localiser le ou les engins, et en déterminer la nature
- Ne pas toucher, ni déplacer
- Dès votre retour, alertez la mairie qui prend ensuite contact avec les démineurs

Les Musées, les Offices de Tourisme et quelques guides privés parlant anglais - de nombreux britanniques ont choisi de venir vivre dans la Somme - proposent des visites guidées du Circuit du Souvenir aux groupes et aux individus, en minibus, sur mesure, à la journée ou à la demi-journée, etc...

Les guides mentionnés ci-dessous intègrent le réseau Somme Battlefields' Partner et s'engagent à respecter les obligations légales liées à l'activité de guidage : enregistrement au registre du commerce, inscription au registre des entreprises de transport public de personnes, attestation d'assurance pour l'activité de guidage et pour les véhicules affectés au transport public de personnes, attestation de visite médicale spéciale transport...



Somme Normandy Tours / Colin and Lisa Gillard
 8 rue de Miraumont 62450 Ligny-Thilloy
Tél. +33 (0)3 21 73 46 16 ou +33 (0)6 80 08 68 63
colinggillard@orange.fr
www.somme-normandy-tours.com et www.anzac-tours.com

Vic and Diane Piuk
 10, rue du Mantier
 80360 Hardecourt-aux-Bois
Tél/fax +33 (0)3 22 85 14 56 ou +33 (0)6 71 78 40 74
lesalouettes2003@yahoo.co.uk
www.lesalouettes.net

Terres de Mémoire
 Sylvestre Bresson
 BP 70191
 80204 Péronne cedex
Tél. +33 (0)3 22 84 23 05
contact@terresdememoire.eu
www.terresdememoire.com

Battlefield Experience
 Rod Bedford
 2 rue des Cordeliers
 80560 Mailly-Maillet
Tél. +33 (0)3 22 76 29 60 ou +33 (0)6 07 33 29 65 ou +33 (0)6 74 09 08 82
Jackie@battlefieldexperience.co.uk
www.battlefieldexperience.co.uk

1916, une page d'histoire
 Véronique Pereira Bon
 13 rue Perdu
 80300 Aveluy
Tél. +33 (0)6 62 29 01 00 ou +33 (0)3 22 76 16 73
pereira.ve@wanadoo.fr

Mickaël Smith
 6 rue Jules Barni
 80580 Pont-Remy
Tél. +33 (0)3 22 27 20 80
frenchtours@aliceadsl.fr

Chemins d'Histoire
 Olivier Dirson
 20, rue Gabriel Fauré
 02100 Saint-Quentin
Tél. +33 (0)3 23 67 77 64 ou +33 (0)6 31 31 85 02
contact@cheminsdhistoire.com
www.cheminsdhistoire.com

True Blue Digger Tours
 Barbara Legrand
 2, rue de l'Eglise
 80300 Bresle
Tél. +33 (0)3 22 51 56 21
contact395@trueblue-diggertours.com
www.trueblue-diggertours.com

Somme (r) Ballade
 Julia Maassen
 31, rue Lepage
 80560 Mailly-Maillet
Tél. +33 (0)3 22 75 25 01
juliamaassen@gmx.de
www.somme-r-ballade.jimdo.com

Fietsen in de Frontstreeke
 (visite des champs de bataille à vélo)
 Carl Ooghe
 Oude Vestingstraat 17 bis
 8500 KORTRIJK
Tél. +0032 475 81 06 08
Carl.ooghe@gmail.com
www.cyclingthewesternfront.co.uk

Historial de la Grande Guerre
 Château de Péronne
 BP 20063
 80201 Péronne cedex
Tél. +33 (0)3 22 83 14 18
info@historial.org
www.historial.org

Office de Tourisme de la Haute Somme
 16, place André Audinot
 80200 Péronne
Tél. +33 (0)3 22 84 42 38
accueil@hautesomme-tourisme.com
www.hautesomme-tourisme.com

Musée Somme 1916
 Rue Anicet Godin
 80300 Albert
Tél. +33 (0)3 22 75 16 17
musee@somme1916.org
www.musee-somme-1916.eu

Office de Tourisme Pays du Coquelicot
 9, rue Gambetta
 80300 Albert
Tél. +33 (0)3 22 75 16 42
officedetourisme@paysducoquelicot.com
www.tourisme-paysducoquelicot.com

Avec un audio-guide

Découvrez ce support de découverte des champs de Bataille de la Somme... Cet audioguide MP3 contient 12 étapes spécialement conçues pour donner les clés de compréhension d'une des plus grandes batailles de la Première Guerre Mondiale. De Doullens à Péronne, laissez vous guider à votre rythme sur le Circuit du Souvenir. Téléchargez le gratuitement sur le site www.somme14-18.com ou procurez vous le MP3 téléchargé dans les sites, musées et offices de tourisme du Circuit du Souvenir.

la Somme

espace naturel de rencontres



Le réseau Somme Battlefields' Partner

Le **réseau Somme Battlefields' Partner** est un réseau unique en France de **175 professionnels du tourisme** : hébergeurs, restaurateurs, offices de tourisme, sites de visite, guides, taxis, commerçants, passionnés et engagés qui vous réservent tout au long de l'année un **accueil de qualité**. Ils connaissent parfaitement les champs de bataille de la Somme, l'histoire de la Première Guerre Mondiale, vous conseillent sur les visites à ne pas manquer, partagent leurs bons plans et carnets d'adresses, mettent à votre disposition toutes les informations touristiques. ■



Retrouvez le réseau Somme Battlefields' Partner sur www.sbpartner.fr



M. et M^{me} Delattre, chambres d'hôtes Butterworth Farm à Pozières

Notre engagement dans le réseau Somme Battlefields' Partner relève de notre attachement à la mémoire. Ne jamais oublier tous ces jeunes hommes venus combattre et donner leur vie pour la liberté de tous. C'est aussi rentrer indirectement dans leur parcours et leur vie ; c'est cela qui est le plus touchant. En fait c'est ce que nous vivons avec notre clientèle anglo-saxonne, elle recherche souvent un membre de sa famille, ils nous racontent leur histoire et nous rentrons intimement dans leur quotidien. Les liens d'échange et de partage sont très forts et nous formons, toutes nations confondues, une grande famille, celle de l'humain et de la mémoire.



Cimetières & sépultures

La Somme regroupe **410 cimetières britanniques, 14 cimetières allemands et 22 cimetières français**. Plusieurs raisons expliquent qu'il y ait un plus grand nombre de cimetières du Commonwealth que de cimetières français ou allemands : après 1915, il n'y a pas eu de rapatriement des corps des soldats britanniques, après la guerre, l'Imperial War Graves Commission décida de maintenir la plupart des petits cimetières créés durant les combats et de donner à chaque homme une tombe individuelle tandis que les corps des soldats français non identifiés étaient rassemblés dans des ossuaires.

Les nécropoles françaises

Les services du Ministère de la Défense sont chargés de l'entretien des nécropoles françaises, remarquables d'homogénéité et de sobriété. Elles comportent systématiquement des ossuaires et un mât où flotte le drapeau français. Le site "**Sépultures de guerre**" vous donne la possibilité de connaître le lieu d'inhumation des personnes décédées lors des différents conflits www.sepulturesdeguerre.sga.defense.gouv.fr et le site "**Mémoire des Hommes**" de trouver des renseignements sur un aïeul mort pour la France www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr.

Les cimetières allemands

La "**Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge**" est une organisation humanitaire **créée en 1919** qui a pour mission de recenser les **tombes des soldats allemands** se trouvant à l'étranger, de les préserver et de les entretenir. La plus importante des nécropoles allemandes de la Somme est située à Vermandovillers (26 000 corps). www.volksbund.de

Les cimetières britanniques

Créée en 1917 par charte royale, "**l'Imperial War Graves Commission**" appelée aujourd'hui "**Commonwealth War Graves Commission**" a pour tâche essentielle l'entretien

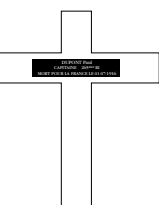
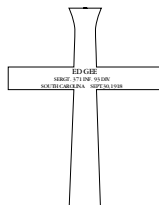
des sépultures des **membres des forces de l'empire** (plus tard le Commonwealth) **décédés pendant les deux guerres mondiales et autres conflits locaux**. Sa deuxième tâche primordiale est dans la construction et l'entretien des très nombreux mémoriaux et monuments. Chaque cimetière comprend la "croix du sacrifice" surmontée d'un glaive et la "**Pierre du souvenir**" gravée d'une citation de "**l'Ecclesiasticus**" "**« Their names liveth for evermore »**" (**« Que leur nom vive à jamais »**) et presque toujours un abri pour les visiteurs. Le tout constitue un ensemble architectural remarquable. www.cwgc.org.

Les soldats des nations du Commonwealth étaient enterrés à l'endroit où ils étaient tombés d'où la création de multiples petits cimetières dans le département. Un corps retrouvé même non identifié était inhumé dans une sépulture individuelle. Les corps des soldats français non identifiés étaient, quant à eux, rassemblés dans des ossuaires. ■

Les cimetières américains

The United States War Graves Service fut créé sur décision fédérale en **1923** afin d'entretenir les cimetières et les mémoriaux des **218 000 hommes et femmes** qui trouvèrent la mort au cours des différents conflits (Guerre du Mexique, Première et Seconde Guerre mondiales, Corée, Vietnam, etc). www.abmc.gov.



			
• Nom et prénom du soldat • Grade / Unité • Mention : "Mort pour la France" • Date du décès	• Badge du régiment ou de la nationalité • Grade • Nom du soldat • Unité d'appartenance • Date du décès • Parfois une épithète choisie par le plus proche parent	• Nom et prénom du soldat • Grade • Date du décès • Plusieurs soldats peuvent être enterrés sous une même stèle	• Nom et prénom du soldat • Grade et unité • État d'origine • Date du décès
Croix française	Stèle des soldats du Commonwealth	Croix allemande	Croix américaine



Le coquelicot

En 1915, le lieutenant colonel **John Mc Crae**, un médecin militaire canadien, écrit un célèbre poème intitulé "**In Flanders Fields**" à la suite de la mort de son ami tué par un obus allemand à Ypres, enterré dans une tombe de fortune marquée d'une simple croix de bois, où les coquelicots sauvages poussent entre les rangées. Ce poème allait devenir le **symbole du sacrifice des soldats pendant la Première Guerre Mondiale**. Depuis, pour les britanniques, le coquelicot symbolise le souvenir à la mémoire des soldats morts à la guerre.

Poème de John Mc Crae, 1915

“ Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mêlent leurs chants au sifflement
Des obusiers.
Nous sommes morts,
Nous qui songions la veille encor
À nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici,
Au champ d'honneur.
À vous jeunes désabusés,
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur.”

Le bleuet

Le bleuet tout comme le coquelicot trouve son origine dans la guerre 1914-1918. Les bleuets continuaient à pousser dans la terre ravagée des tranchées de la Grande Guerre. Pour les Poilus, **les bleuets sont un des rares témoignages de vie au milieu des champs de bataille**. C'est après la guerre que le bleuet fut utilisé comme fleur du souvenir.

Poème d'Alphonse Bourgoïn, 1916 Bleuets de France

“ Les voici les p'tits « bleuets »
Les bleuets couleur des cieux
Ils sont jolis, gais et coquets,
Car ils n'ont pas froid aux yeux.
En avant partez joyeux;
Partez, amis, au revoir!
Salut à vous, les petits « bleus »,
Petits « bleuets », vous notre espoir ! ”

Rose de Picardie

Le **25 juin 2004**, fut baptisée aux Jardins de Valloires, « **the Rose of Picardy** », création de **David Austin**, rosiériste britannique renommé. L'histoire de cette rose est née en 1916 de la rencontre entre un soldat britannique en repos à l'arrière du front et une habitante d'un village de la Somme (Warloy-Baillon près d'Albert). Frappé par le contraste entre les combats terribles et la vision tranquille de cette femme prenant soin de ses rosiers, le soldat décide alors d'écrire un poème. Véritable hymne à la paix et à l'amour, porteur d'un message d'espoir et de romantisme, le texte sera repris deux ans plus tard et mis en musique par Haydn Wood, compositeur anglais. La chanson sera alors traduite en français et connaîtra diverses interprétations dont celles de Sidney Bechet, Yves Montand, Tino Rossi...

Les combats de la 1^{ère} Guerre Mondiale ont eu lieu principalement en Europe sur deux fronts : en France et en Belgique pour le front de l'ouest, en Russie pour le front de l'Est.
En Europe, la zone de combats s'étend de la mer du Nord jusqu'à la frontière Suisse. De nombreux sites témoignent de cette page d'histoire internationale.

- **Musée In Flander Fields à Ypres (Belgique)** : Il s'agit d'un musée moderne, un musée vivant, avec plusieurs approches, aussi bien chronologiques que thématiques. Des kiosques interactifs permettent au visiteur d'approfondir certains thèmes. Des évocations audiovisuelles secouent les sens et émotions.
- **Monument et parc commémoratif du Canada à Vimy (Pas de Calais-France)** : Le terrain d'assise du mémorial ainsi que la centaine d'hectares qui l'entourent ont été donnés au Canada par la France en 1922. Cela en signe de gratitude pour les sacrifices faits par plus de 66 000 Canadiens au cours de la Grande Guerre.
- **Monument de Notre Dame de Lorette (Pas de Calais-France)** : La nécropole française compte plus de 45 000 tombes de soldats morts entre octobre 1914 et septembre 1915, durant cette longue guerre d'usure. La crypte de la tour-lanterne, à proximité de la basilique, témoigne du sacrifice des soldats inconnus d'autres conflits mondiaux.
- **Carrière Wellington à Arras (Pas de Calais-France)** : À Arras, des casernes souterraines, un jardin du souvenir et un mur mémorial rendent hommage aux régiments engagés dans la Bataille d'Arras (9 avril-27 mai 1917.)

- **Musée franco-américain du château de Blérancourt (Aisne-France)** : Des témoignages historiques et artistiques illustrent l'aide humanitaire américaine pendant les deux conflits mondiaux et l'amitié franco-américaine.
- **Caverne du Dragon (Aisne-France)** : La Caverne du Dragon - Musée du Chemin des Dames est une ancienne carrière de pierre transformée en caserne durant la Grande Guerre.
- **Clairière et Musée de l'Armistice à Compiègne (Oise-France)** : C'est dans cette clairière située en forêt de Compiègne près de la gare de Rethondes qu'est signée la fin de la première guerre mondiale le 11 novembre 1918.
- **Mémorial des Batailles de la Marne et ossuaire à Dormans (Marne-France)** : Ce mémorial comporte une crypte et une chapelle ainsi qu'un ossuaire qui témoignent des 2 Batailles de la Marne en 1914 et en 1918.
- **Les sites de la Bataille de Verdun (Meuse-France)** : Le Mémorial de Verdun rassemble les vestiges de la plus célèbre bataille de la première guerre mondiale. Le Mémorial de Verdun est aujourd'hui l'un des principaux musées européens de la Grande Guerre.
- **Le nouveau cimetière du Bois du Faisan à Fromelles** : Inauguré par le Prince Charles et le gouverneur d'Australie le 19 juillet 2010, ce cimetière est le seul qui s'est construit en France ces 50 dernières années. On y a inhumé les 250 soldats britanniques et australiens dont les corps ont été retrouvés lors des fouilles de Fromelles leur offrant ainsi une sépulture digne de leur sacrifice. Ils avaient trouvé la mort lors de la Bataille de Fromelles les 19 et 20 juillet 1916. ■

Pour découvrir le Front de l'Ouest, procurez-vous la carte **“Mémoire de la Grande Guerre”**; elle vous propose une sélection de sites du souvenir et retrace l'histoire de la Grande Guerre : de la première bataille d'Ypres en 1914 à l'offensive du Chemin des Dames en 1917, en passant par la bataille de la Somme en 1916 ou celle d'Arras en 1917. Elle met en évidence le théâtre des batailles et l'étendue des combats.



© CDT Somme

© Xavier Dessinier

Le département de la Somme est en grande partie occupé et donc dévasté au cours des années 1914-1918. On parle même de ces quatre années comme celles de “**la crucifixion de la Picardie**”. Albert, Péronne et Montdidier sont réduites à un tas de gravats.

28 000 hectares, **381** villages figuraient en zone rouge, considérée comme irrécupérable. Très vite, habitats et édifices civils provisoires sont construits : baraquements en bois et abris de tôle ondulée.

Certaines villes conçoivent une **politique urbanistique cohérente** qui reflète de nouvelles modes architecturales. **Albert**, par exemple, illustre l’**apogée de l’Art Déco**.

D’autre part, deux types d’édifices, les églises et les mairies ou hôtels de ville, font l’objet de soins particuliers. Les hôtels de ville d’Albert, de Moreuil et de Montdidier, de style Art Déco, présentent des dimensions et une décoration impressionnantes.

Si certaines églises sont parfois reconstruites à la hâte en style néo-roman ou néo-gothique et présentent alors peu d’intérêt, d’autres sont traitées avec une grande attention. À Albert, la basilique Notre-Dame de Brebières est reconstruite à l’identique en style néo-byzantin.

L’église Saint-Nicolas de Coullemelle est détruite aux trois-quarts lors de l’ultime offensive allemande de mars-avril 1918. Dès 1923, **les architectes Morel et Petit** débute l’édification d’une nouvelle église de style néo-roman. Coullemelle est surtout remarquable pour son architecture et sa décoration intérieures confiées en 1925 à **Pierre et**

Gérard Ansart (voûtes en brique creuse, chapiteaux stylisés, maître-autel, vitraux, chemin de croix en mosaïque et frise en sgraffite de Gaudin).

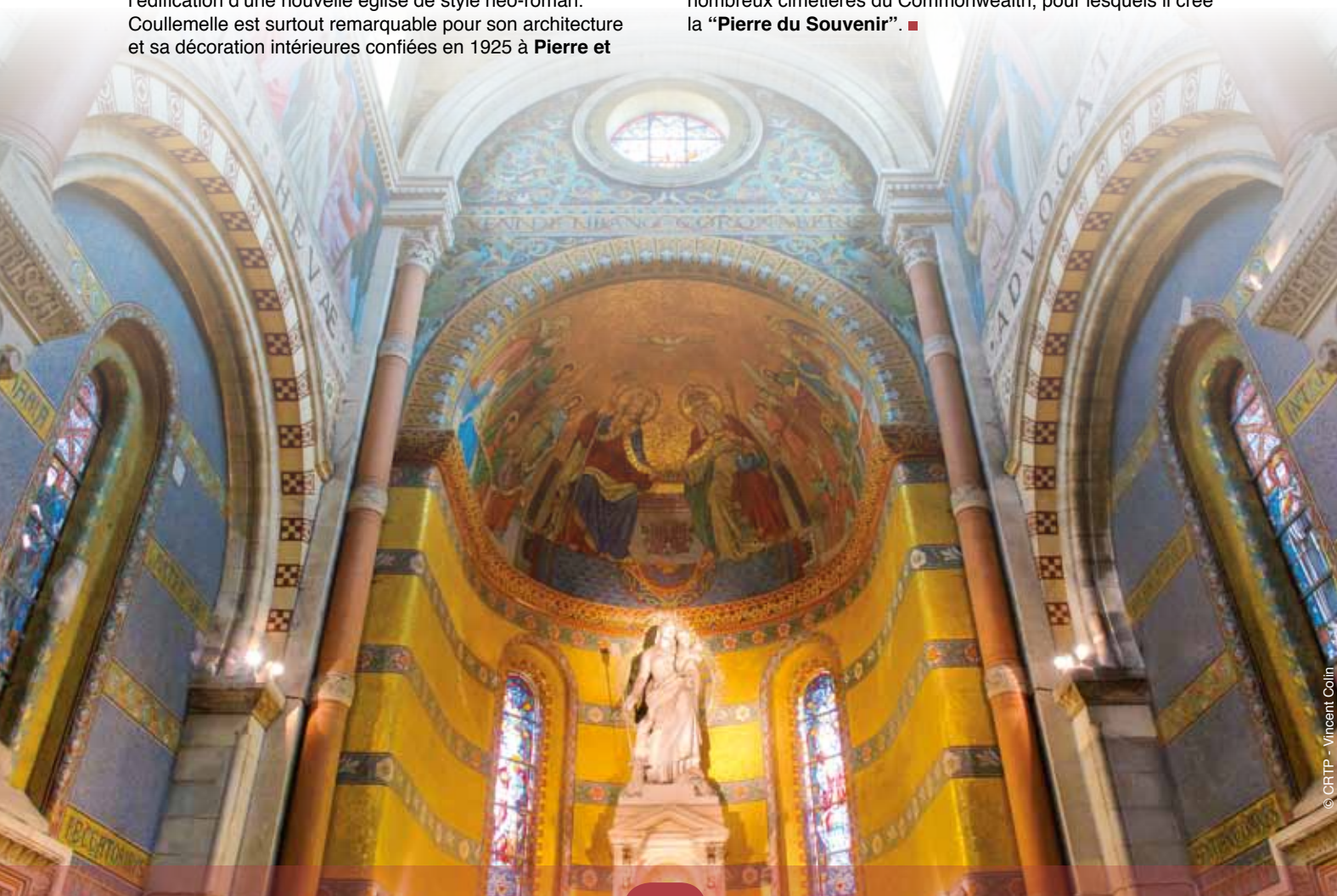
L’église de Moreuil voit sa reconstruction débiter en 1929 sous les ordres des **architectes Duval et Gonse**. À la nef et au chœur du XIX^{ème} siècle est accolée une façade résolument moderne par les matériaux (béton armé, ciment), par les lignes architecturales (formes géométriques et lignes verticales) et par les sculptures réalisées par **Couvègnes**. L’église de Moreuil abrite en outre d’intéressants vitraux que l’on doit aux verriers **Rinuy et Hébert Stevens**.

L’église de Roye présente elle aussi une grande particularité : on y a conservé l’abside du XV^{ème} siècle à laquelle on a accolé une nef résolument moderne en béton armé et brique.

Bien des découvertes sont à faire dans ce département qui renferme des trésors de cette époque (églises de Moislains, de Villers-Bretonneux, de Brie, d’Authuille, de Mesnil-Martinsart...).

Prenez le temps de découvrir également les exemples d’habitat social tel l’ensemble urbain et industriel de la sucrerie d’Epeville : usine, bureaux, cité-jardin, services (cantine, infirmerie), terrain de sport...

L’un des plus talentueux architectes britanniques, **Sir Edwin Lutyens**, a œuvré dans la Somme, à Thiepval et à Villers-Bretonneux. Il fut également chargé de la construction de nombreux cimetières du Commonwealth, pour lesquels il crée la “**Pierre du Souvenir**”. ■



© CRTP - Vincent Colin

La Grande Guerre fut une tragédie humaine. Elle engendra des millions de morts, de disparus, de blessés. Elle marqua les esprits de ses violences. Elle généra de profonds bouleversements géopolitiques. Les nombreux artistes engagés aux côtés de leurs concitoyens ne pouvaient taire les horreurs de la guerre et exorcisaient par leur art (littérature, peinture, dessin, etc...) leurs peurs et traumatismes.

Otto Dix

En 1914, **Otto Dix** s’engage à l’âge de 24 ans dans les troupes allemandes du front occidental. **Maître de l’expressionnisme allemand**, il réalise entre 1920 et 1924 une œuvre dans laquelle il prône son anti-militarisme, sa haine de la guerre dans un style pathétique et violent. Les 50 eaux-fortes présentées à l’Historial sont regroupées dans un des rares coffrets complets de la série “**Der Krieg**” (la Guerre).



“Streichholzhändler” - Otto Dix

Guillaume Apollinaire

“ Cette boue est atroce
aux chemins détrempés
Les yeux des fantassins
ont des couleurs navrantes
Nous n’irons plus au bois
les lauriers sont coupés
Les amants vont mourir
et mentent les amantes. ”
(Poèmes à Lou)

Guillaume Apollinaire, grièvement blessé à la tête en mars 1916 dans l’Aisne.

Alan Seeger

“ Mais j’ai un rendez-vous avec la Mort
A minuit, dans quelque ville en flammes,
Quand le printemps d’un pas léger
revient vers le nord cette année
Et je suis fidèle à ma parole:
Je ne manquerai pas à ce rendez-vous-là. ”

Alan Seeger, poète et soldat américain, est mort le 4 juillet 1916, au début de l’offensive de la Somme, à l’attaque du village de Belloy-en-Santerre.

Wilfried Owen

Hymne à la Jeunesse condamnée

“ Quel glas sonne pour ceux qui
meurent comme du bétail ?
Seule, la colère monstrueuse des canons,
Seul, le crépitemment rapide des fusils
hoquetants
Peuvent ponctuer leurs oraisons
hâtives,
Pour eux, pas de prières ni de
cloches dérisoires,
Nulle voix endeuillée hormis les
chœurs,
Les chœurs suraigus et démentiels
des obus gémissants ;
Et les clairons appelant pour eux
depuis de tristes comtés. ”

Wilfried Owen meurt le 4 novembre 1918 à Ors, près du Cateau-Cambrésis.

Blaise Cendrars

“ Au bois de la vache, à la corne au
bois, nous tenions un petit poste
qui n’était séparé du petit poste
allemand que par quelques sacs de
terre. On aurait pu s’embrocher à la
baïonnette d’une tranchée à l’autre. ”

Blaise Cendrars en position à Frise de décembre 1914 à février 1915.

Ernst Jünger

“ Le village de Guillemont ne se
distingue du reste du terrain qu’en
ce que les entonnoirs y étaient d’une
couleur blanchâtre due aux pierres
pulvérisées des maisons.
En face de nous, se trouvait la gare
de Guillemont, aplatie comme un
jouet d’enfant et plus loin en arrière,
le Bois Delville déchiqueté. ”
Extrait d’Orages d’acier

Ernst Jünger, écrivain allemand, blessé 14 fois au cours de la Grande Guerre.

Tolkien

, le célèbre auteur du *Seigneur des Anneaux*, a également combattu dans la Somme, à Oivillers et Thiepval. Il est rapatrié en 1917 pour cause de “fièvre des tranchées”. Ces longs mois passés au front ont largement inspiré son œuvre.

De nombreux films et livres sont également inspirés de la Grande Guerre. Citons par exemple le film *Joyeux Noël* consacré à la trêve de Noël ou *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet.





96 € / pers.
2 jours / 1 nuit

© S. Desanis-SMBDS-GLP

1916, la Bataille de la Somme

Partez à la découverte du Circuit du Souvenir et des hauts lieux d'une page d'histoire internationale...

Olivier, votre guide vous emmènera à la découverte du Circuit du Souvenir. Il vous fera découvrir les différentes nations engagées dans le conflit au travers de leurs impressionnants mémoriaux et vous partirez sur les traces du passé encore présent : le Trou de mine de La Boisselle, les tranchées de Beaumont-Hamel...

Ce prix comprend :

- 1 nuit en chambre double en hôtel 3 étoiles
- le petit déjeuner
- 1/2 journée (4 heures) de guidage sur le Circuit du Souvenir

Retrouvez cette idée séjour et beaucoup d'autres dans la rubrique "Secrets d'histoire" sur www.weekend-picardie.com

Profitez également de votre séjour pour partir à la découverte du reste du département :

La vallée de la Somme : au fil d'un fleuve tranquille



© Anne-Sophie Flament

Épine dorsale du département éponyme, le fleuve Somme, au débit paisible, déroule ses 120 km en un ruban vert propice aux loisirs de pleine nature : de la rando au vélo, des balades en barque aux pique-nique en famille, la vallée prend des airs de tableaux à la Renoir. Ce long fleuve tranquille et majestueux joue les caméléons : canal rectiligne, vieille Somme tout

en courbes et sinuosités, méandres à l'Est, flots bouillonnants de Picquigny. Partez à sa rencontre, de biefs en biefs...

La Baie de Somme, Grand Site de France

Membre du Club des plus belles baies du monde, la baie de Somme mêle plans d'eau, marais, dunes et prés salés et compose un paysage entre terre et eaux...

Le 3 juin dernier, le Ministère de l'Écologie attribuait le précieux label et reconnaissait ainsi la qualité de la gestion et de l'accueil du public dans le respect de l'esprit des lieux. Désormais devenue une véritable destination éco-touristique, la baie de Somme accueille chaque année près de 2 millions de visiteurs et rejoint la très sélecte communauté des Grands Sites de France, parmi lesquels le marais poitevin, les gorges de l'Ardèche ou le site des deux caps.

Amiens

Ville d'art et d'histoire, Amiens est célèbre pour sa magnifique cathédrale gothique classée au patrimoine de l'UNESCO.

Avec ses 145 mètres de longueur, sa voûte montée à plus de 42 mètres, son volume, elle est l'un des plus hauts et des plus vastes édifices jamais élevés. À ses pieds, les façades pimpantes du quartier Saint-Leu accueillent bars, restaurants, antiquaires, bouquinistes et échoppes d'artisans où il fait bon flâner... Au cœur de la ville s'étendent sur 300 hectares les Hortillonnages, véritables jardins flottants à découvrir en barque à cornet.



© Anne-Sophie Flament - Création Skertzo pour Amiens Métropole

Accès

À moins de 2 heures des grandes métropoles européennes, la Somme est proche et facilement accessible :

Par les autoroutes

- A 1 (Paris - Lille)
- A 16 (Paris - Calais)
- A 26 (Calais - Reims)
- A 28 (Abbeville - Rouen)
- A 29 (Reims - Rouen)

En train

- Lignes Paris-Lille et Paris-Calais
- Gare TGV Haute-Picardie

En avion

- Aéroport Roissy-Charles de Gaulle
- Aéroport Beauvais-Tillé
- Aéroport Albert-Picardie

En bateau

- Ports de Dieppe et Calais (ferries et tunnel sous la Manche)

Offices de Tourisme

Pays du Coquelicot

9, rue Gambetta - 80300 Albert
Tél. : 03 22 75 16 42

www.tourisme-paysducoquelicot.com

Haute-Somme

16, place André Audinot - 80200 Péronne
Tél. : 03 22 84 42 38

www.hautesomme-tourisme.com

Amiens Métropole

40, place Notre-Dame - 80000 Amiens
Tél. : 03 22 71 60 50

www.amiens-tourisme.com

Corbie Bocage 3 Vallées

28/30, place de la République - 80800 Corbie
Tél. : 03 22 96 95 76

www.amiens-tourisme.com

Doullennais

Le Beffroi - 30 rue du Bourg - 80600 Doullens
Tél. : 03 22 32 54 52

www.doullens-tourisme.com

Pays de Parmentier

5, place du Général de Gaulle - 80500 Montdidier
Tél. : 03 22 78 92 00

www.montdidier-tourisme.com



© Edigraphie





© Nicolas Bryant

A la découverte des sites de mémoire

www.somme14-18.com

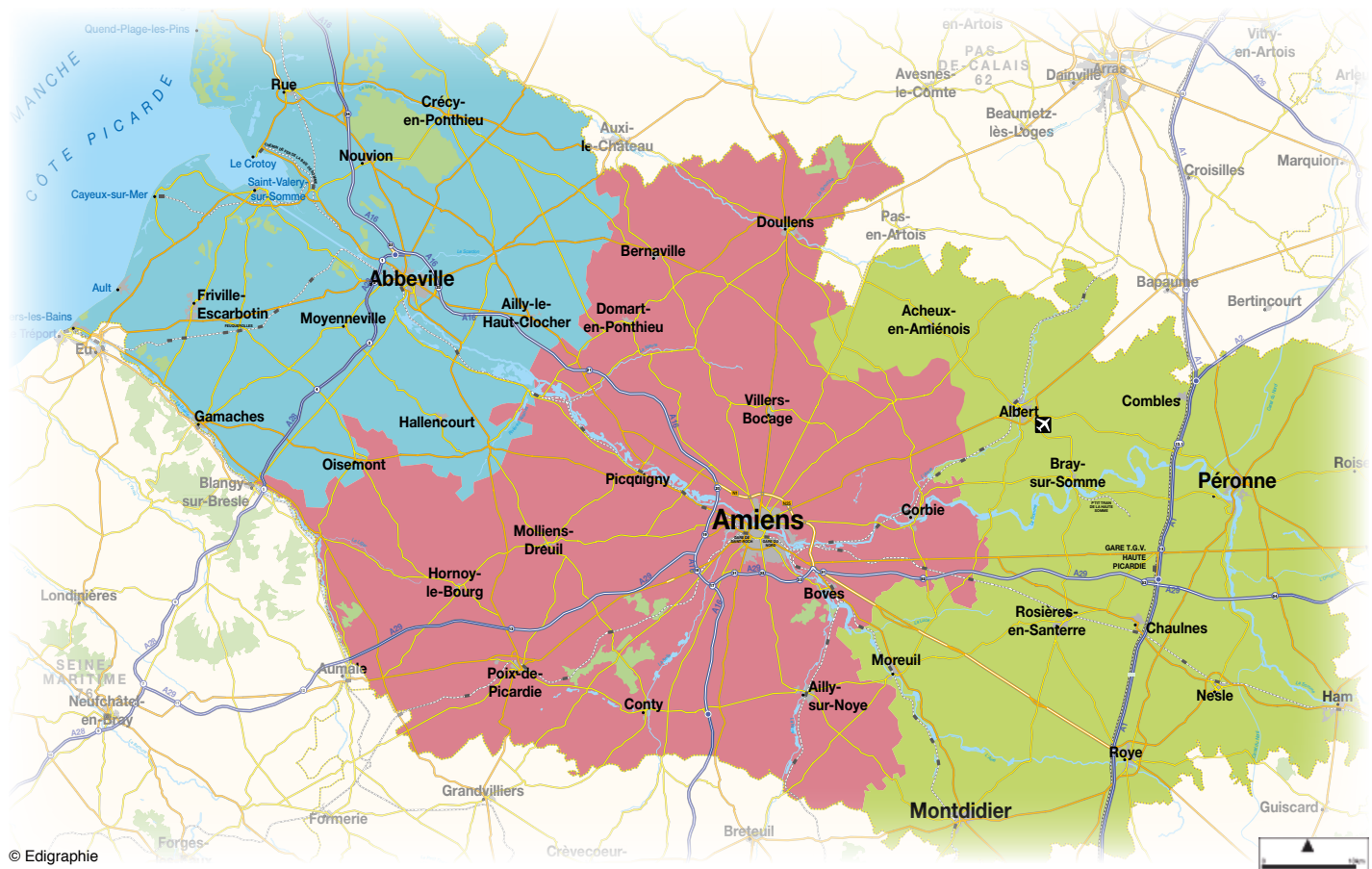
- . Les sites du Circuit du Souvenir
- . Les informations pratiques
- . Les audioguides à télécharger



Photos - Nicolas Bryant - CDT Somme-DR

la **Somme**
espace naturel de rencontres





© Edigraphie



© Edigraphie

La Somme est proche de chez vous.

Par les autoroutes

- A1 (Paris-Lille)
- A16 (Paris-Calais)
- A26 (Calais-Reims)
- A28 (Abbeville-Rouen)
- A29 (Reims-Rouen)

En train

- Lignes Paris-Lille et Paris-Calais
- Gare TGV Haute Picardie

En avion

- Aéroport Roissy-Charles de Gaulle
- Aéroport Beauvais-Tillé
- Aéroport Albert-Picardie

En bateau

- Ports de Dieppe et Calais (Ferries et Tunnel sous la Manche)

L'information touristique sur www.somme-tourisme.com

Nos idées week end sur www.weekends-picardie.com

Le tourisme de mémoire sur www.somme14-18.com

Les professionnels du tourisme sur www.sbpartner.fr

SOMME TOURISME
Agence de développement et
de réservation touristiques

21 rue Ernest Cauvin - 80 000 Amiens - FRANCE

Tél. : +33 (0)3 22 71 22 71

Fax : +33 (0)3 22 71 22 69

Email : accueil@somme-tourisme.com

www.somme-tourisme.com